

Arnaud Théval

RECHERCHES VISUELLES
SUR L'UNIVERSITÉ
JEAN MOULIN LYON III

CAHIER DE
RÉSIDENCE

NOTES GRAPHIQUES
& PHOTOGRAPHIQUES

Les étudiant·es
de l'Université
Jean Moulin Lyon III

UNE
ARCHI-
TECTURE
REMAR-
QUABLE



2



3



4



5



6



7



8



9



10



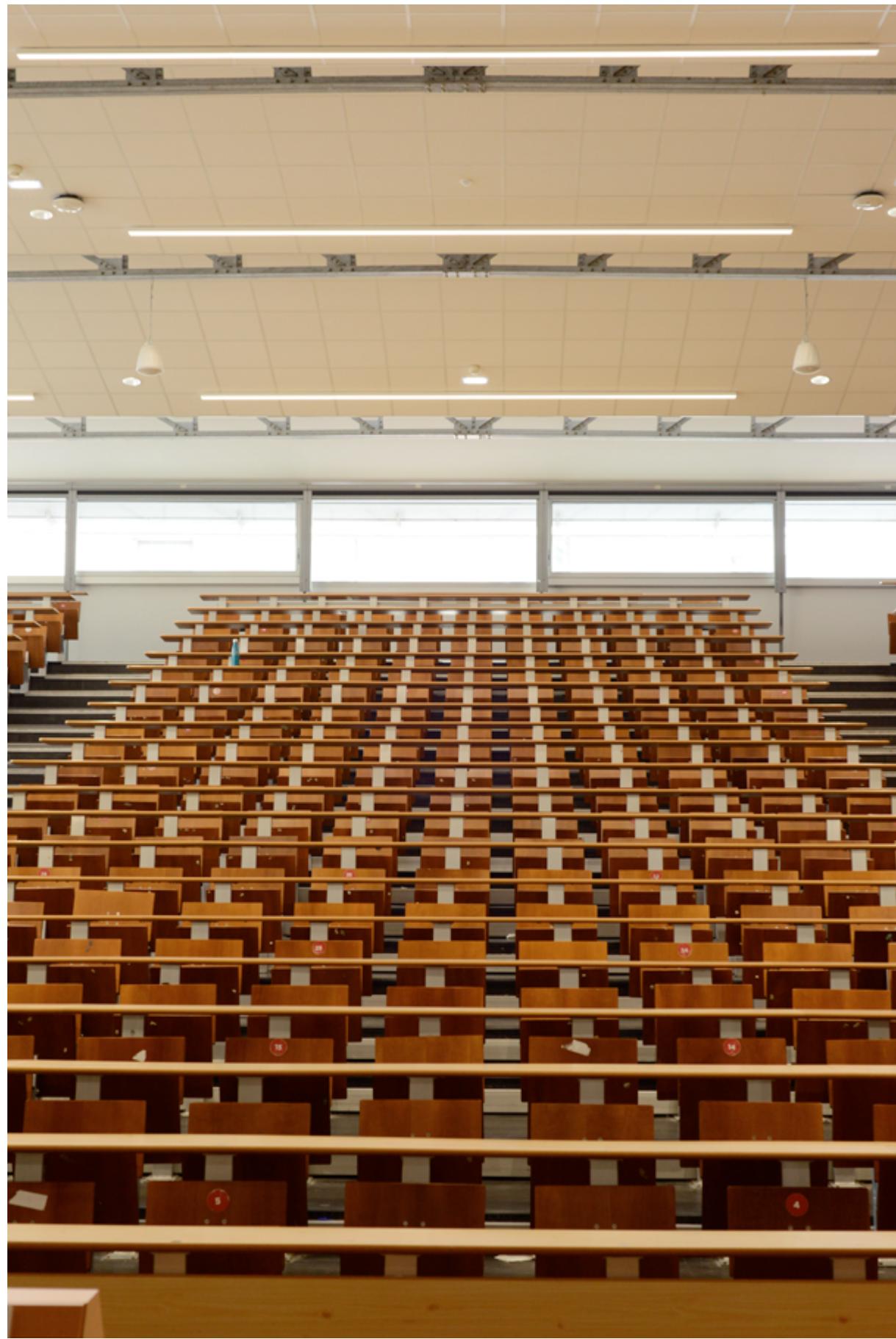
11



12



13



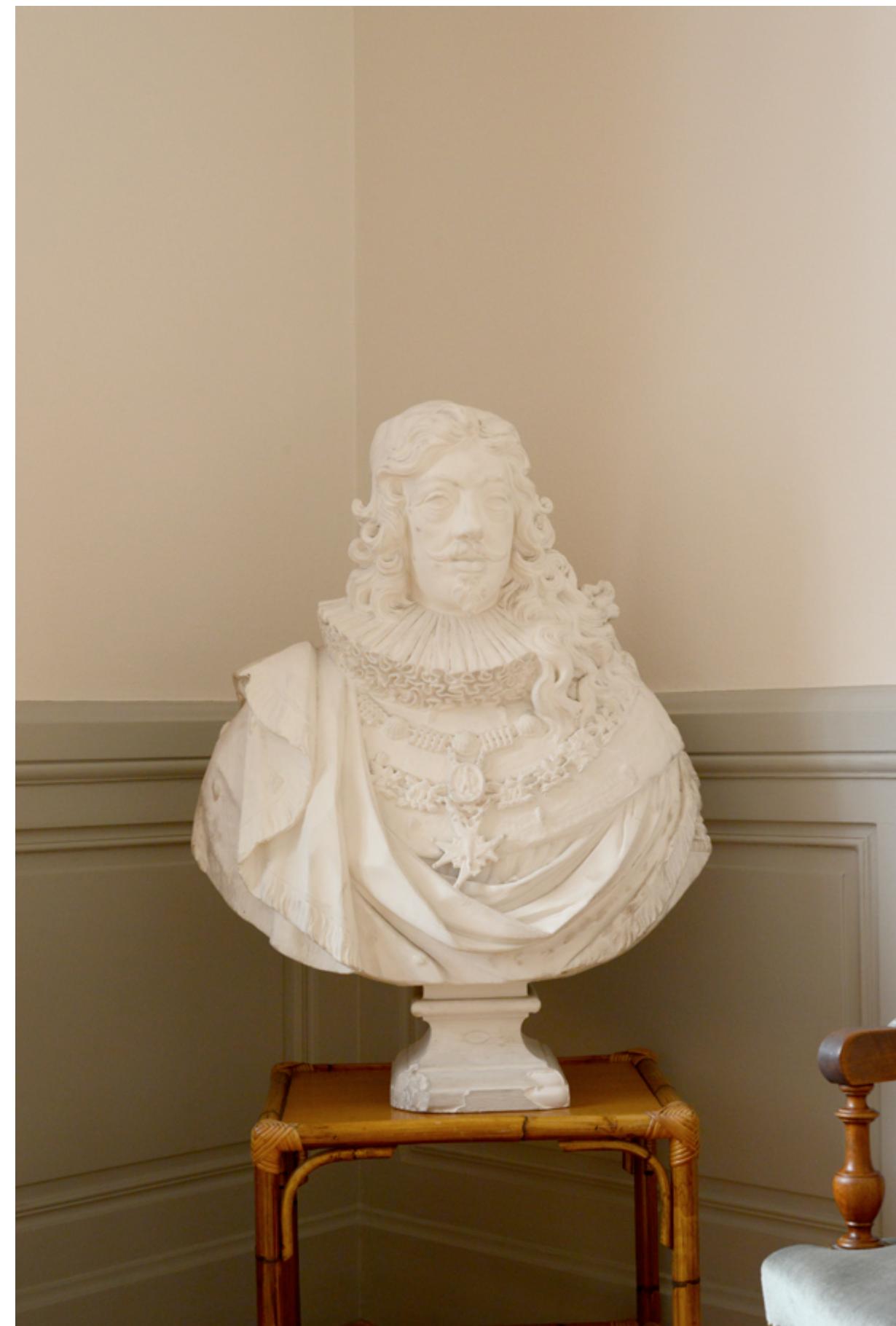
14



15



16



17



18

MÉ-
MOIRES
PASSA-
GÈRES

19

« Mémoires passagères » est un atelier photo réalisé en 2024–2025 avec les étudiant·es des différentes composantes de l'université proposé par Arnaud Théval dans le cadre de sa résidence à l'Université Jean Moulin Lyon III.

Un groupe d'étudiant·es travaille sur ce qui constitue un hors-champ de leur vie à l'Université : leurs vies d'étudiant·es dans et hors le cadre des cours.

Cet ensemble de photographies fabrique et signale des entrelacements et des manques — comme une tentative inachevée de saisir des fragments de vie qui échappent à la constitution d'une mémoire collective.

Arnaud Théval, artiste
& les étudiant·es de l'Université
Jean Moulin Lyon III :
Fabien Badel, Charlotte Billard,
Chloë Bonnet Vella, Salama Britel,
Rayan Chavanne, Lucas Chermat,
Olivier Graff, Julie Grasset,
Naila Issad, Eline Jongjean,
Julie Magaud, Nora Moubarak,
Chloé Raufaste, Louane Robert,
Clément Chavanne, Robin Vanet,
Elina Pourraz, Derek Peng



Chloé Bonnet. *Sans titre*. 2024.



Fabien Badel. *Le Komboloï et les autres totems*. 2024.



Élina Pourraz. *Entre ombre et lumière*. 2024.



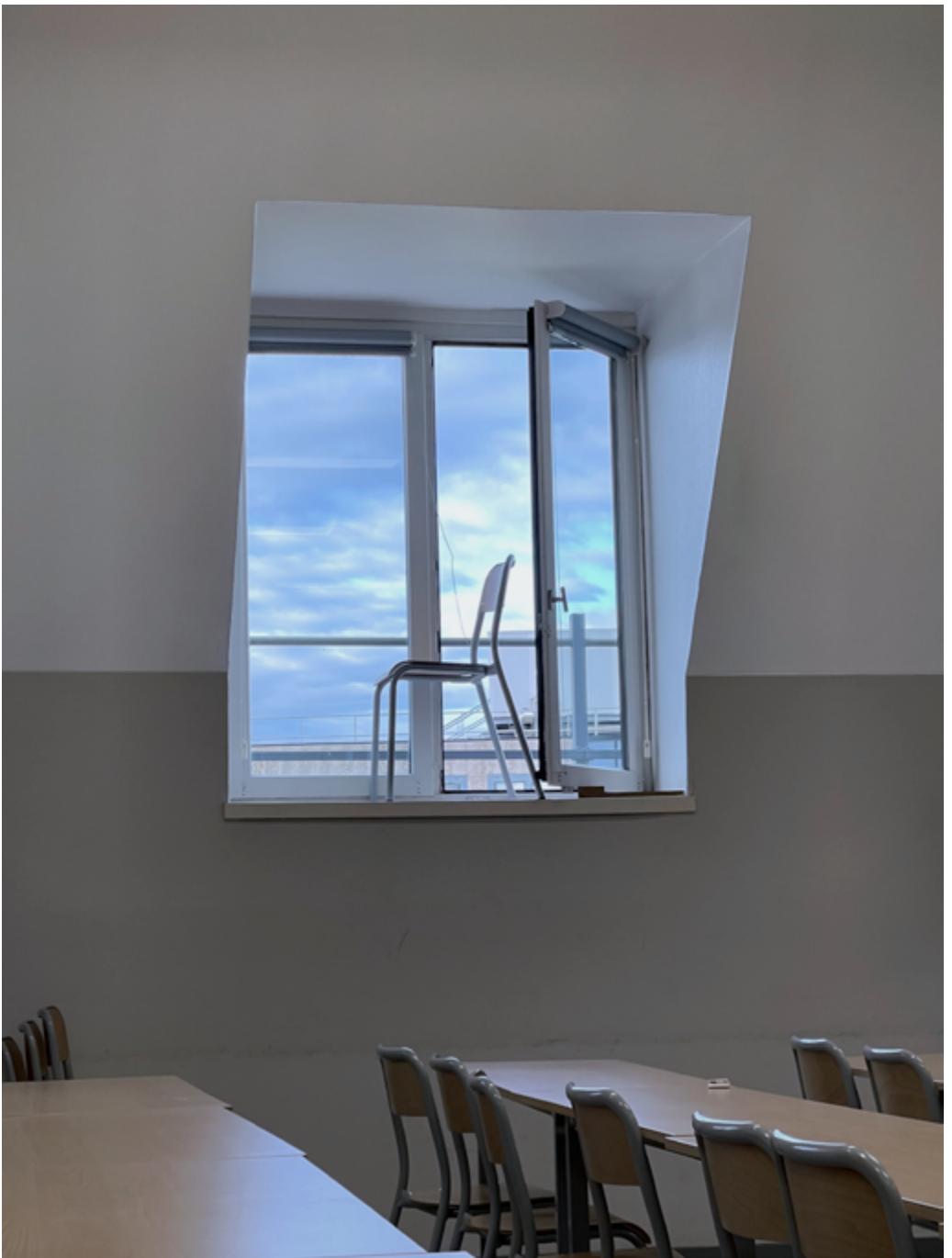
Julie Magaud. *Time Goes By*. 2024.



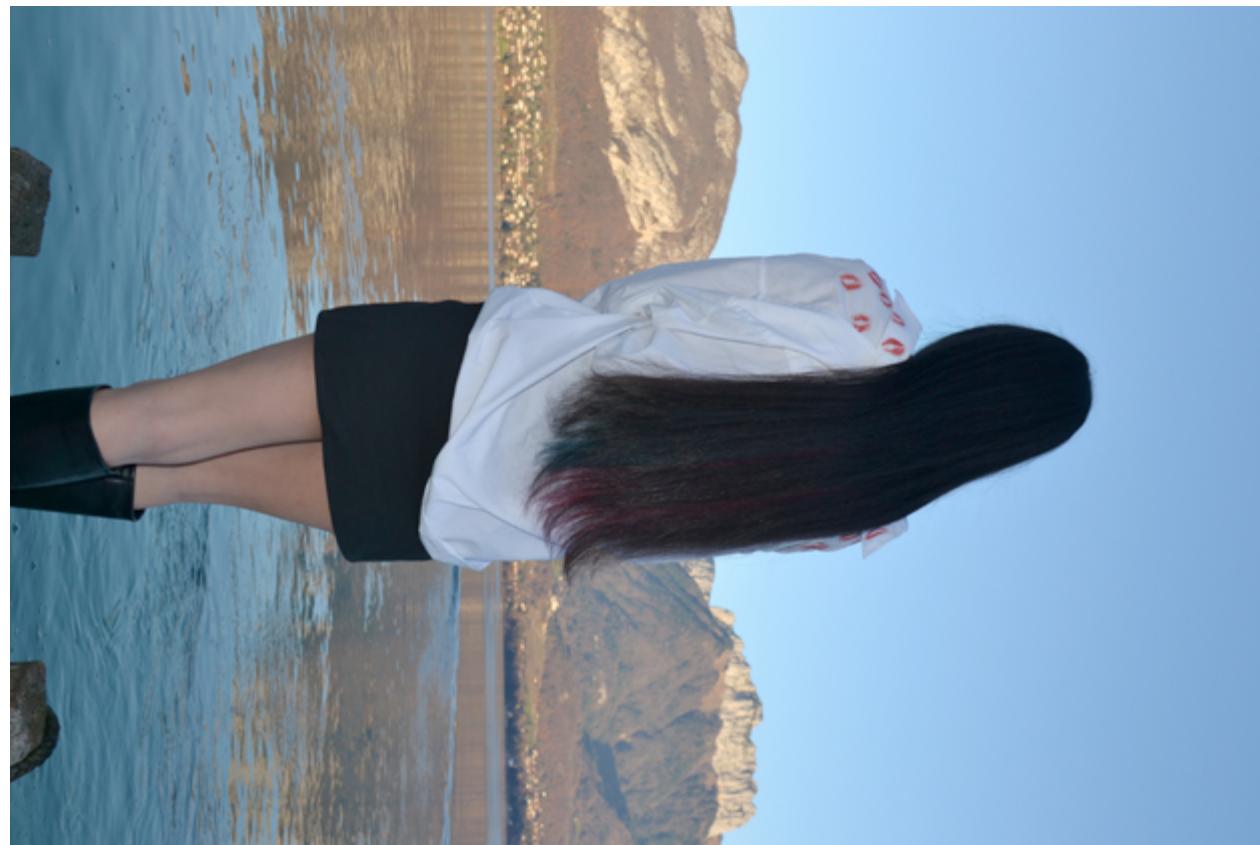
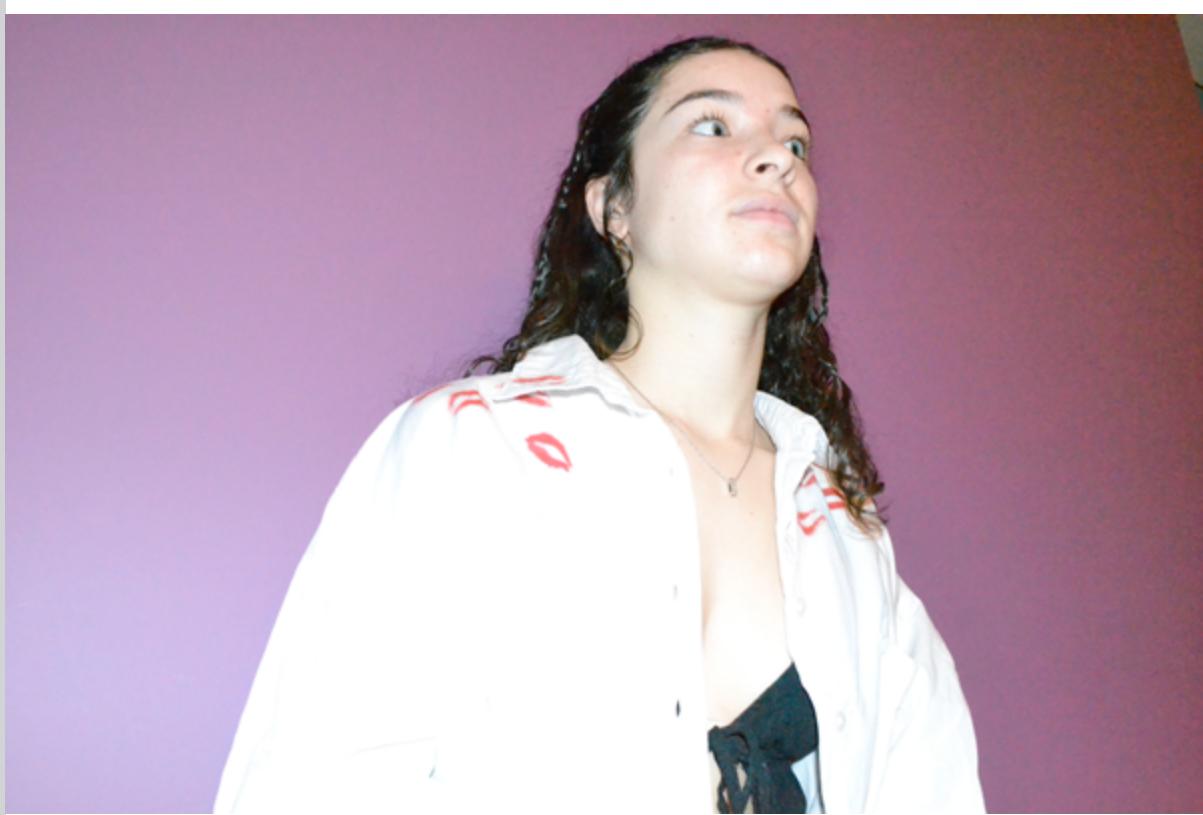
Clément Chavanne. *Bagarre enfantine*. 2024.



Salama Britel. *Derrière le miroir*. 2024.



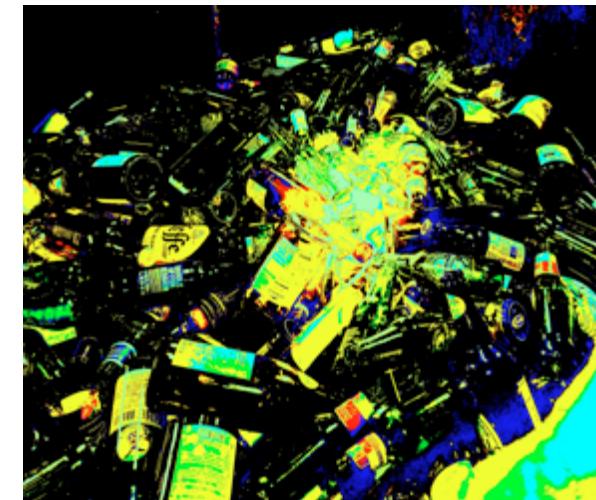
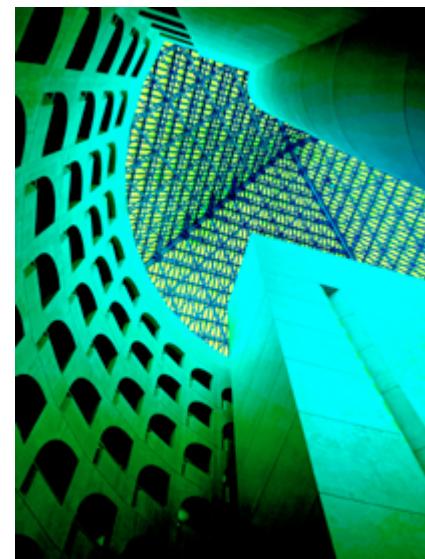
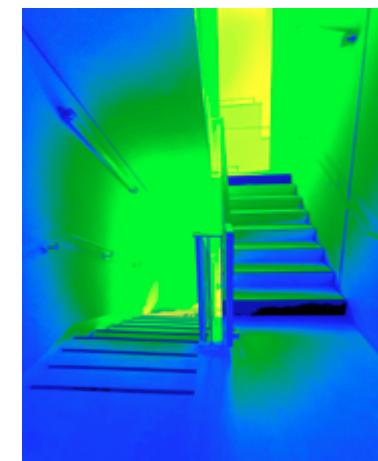
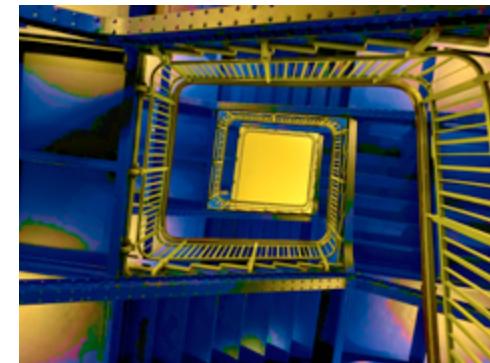
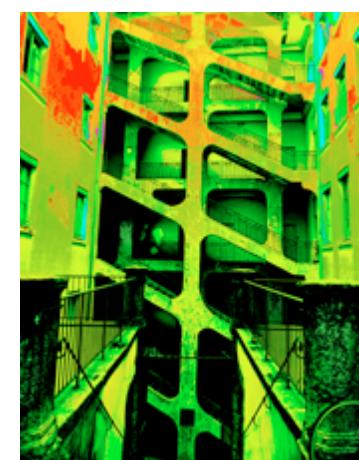
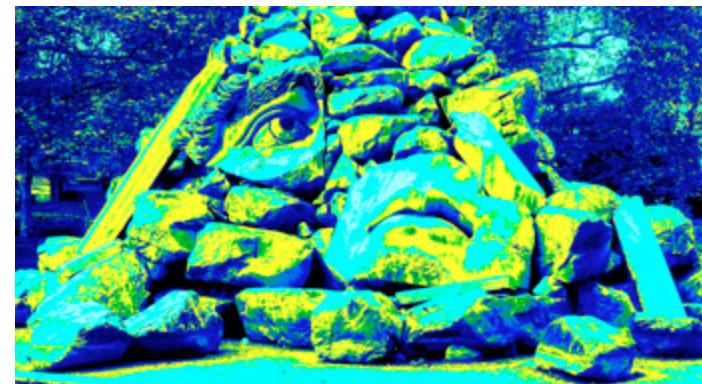
Julie Ardel Grasset. Un soupir. 2024.

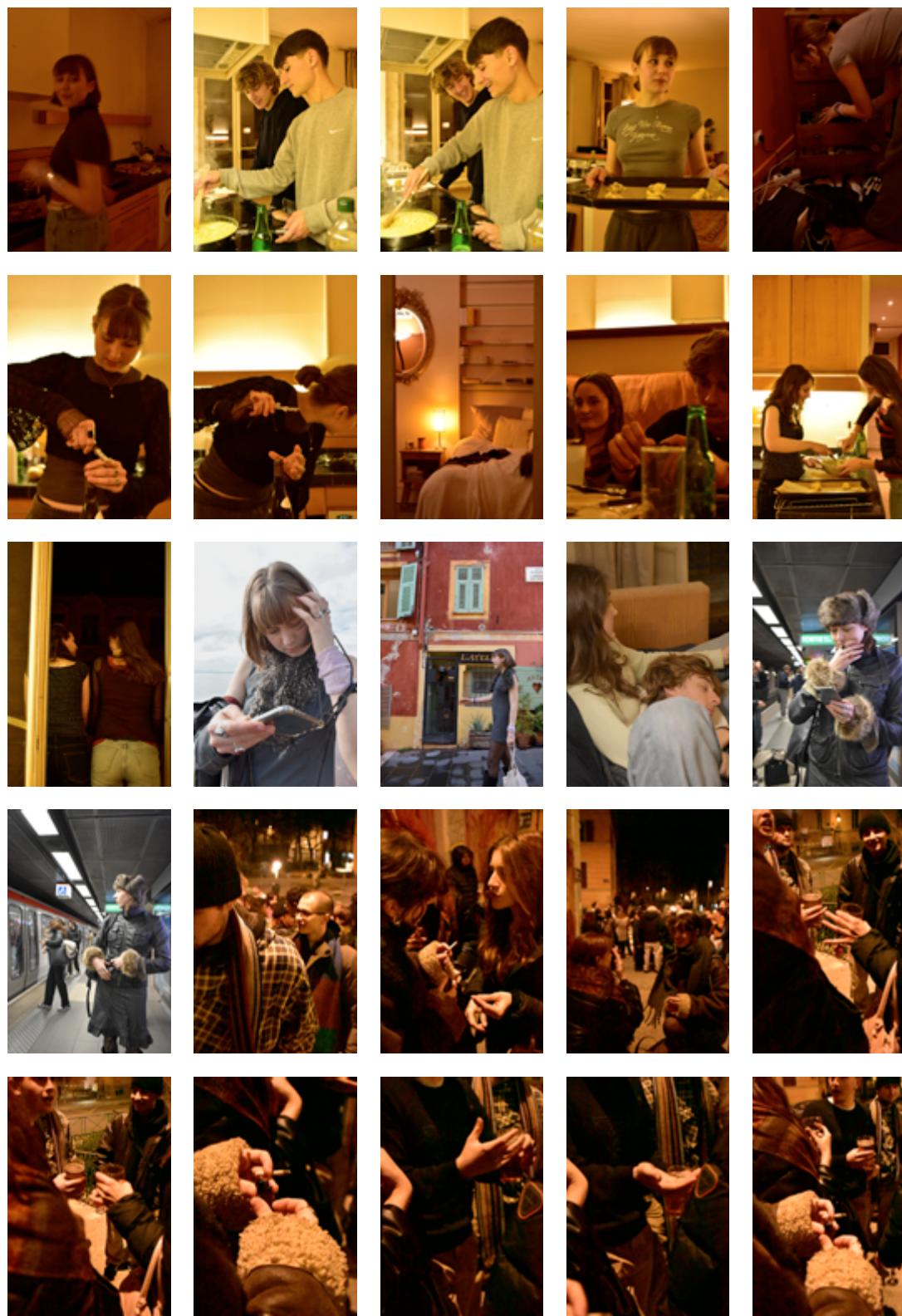


Louane Robert. *Bisous en vol*. 2024.



Naila Issad. *Sans titre*. 2024.





Marta Travaglini. *Sans titre*. 2024.



Ryan Chermat. Remise en jeu ; Post press conference. 2024.



Sarah Urlacher. *Sans titre*. 2024.

VARIATIONS
AUTOUR
DE LA
FIGURE
DU LYON

En résidence à Lyon III, Arnaud Théval réfléchit sur les mécanismes qui contribuent à alimenter ou à fabriquer une image de l'institution à partir de faits connus et dont l'histoire et ses effets se transmettent de génération en génération. En écoutant les récits de vie des habitants de l'institution d'aujourd'hui et d'hier, l'artiste compose un récit teinté des expériences singulières tout en se questionnant sur le poids de ces dernières dans la constitution du récit institutionnel. En quoi une démarche artistique s'appuyant sur des fragments d'histoires vécues dans l'université, peut-elle contribuer à la constitution d'une histoire politique de l'université en articulant ce qui est revendiqué et ce qui est dénoncé ? Métamorphoses d'un lion est un dispositif de recherche visant par des formes artistiques à faire émerger l'épaisseur d'une histoire complexe sans en maquiller les contours, sans en exagérer les troubles, sans oublier les débats contradictoires de la scène démocratique d'une institution diffusant et fabriquant des savoirs. Si l'université joue encore un rôle dans la cité, comment est-elle agitée par cette dernière et que peut-elle en conserver qui alimente une mémoire en devenir permanent ?

Des « lions » universitaires revendentiquent-ils l'héritage de l'histoire ? Combattent-ils pour que perdurent des idées fondatrices ou pour que meurent les assignations politiques ? Y-a-t-il une histoire hégémonique étouffant d'autres récits ? Les tribus naissent et luttent dans une géographie de territoires à conserver et à conquérir. Notre lion des origines est flanqué d'un héritage de droite et du chiffre III. Ce marqueur et cette identification fabriquent les fondations de cette université. Si cette figure du lion est un emblème incontesté, la fabrication de son récit constitue une tension et la reconstitution du puzzle est compliquée. Si certaines pièces du récit fondateur alimenté par des courants extrémistes sont présentes dans l'imagination collective elles semblent se perdre dans la complexité des changements d'époques et de leurs mises en récits. Quand un fragment du puzzle est trouvé, son imbrication dans la figure originelle du lion universitaire semble impossible. Celle-ci a disparue. Illusion ? L'université s'est-elle défaite de son assignation ? Une série de métamorphoses transfigure la bête et trouble son image. Alors, de quoi faut-il ce souvenir d'hier et d'aujourd'hui pour composer un récit de l'histoire universitaire ?

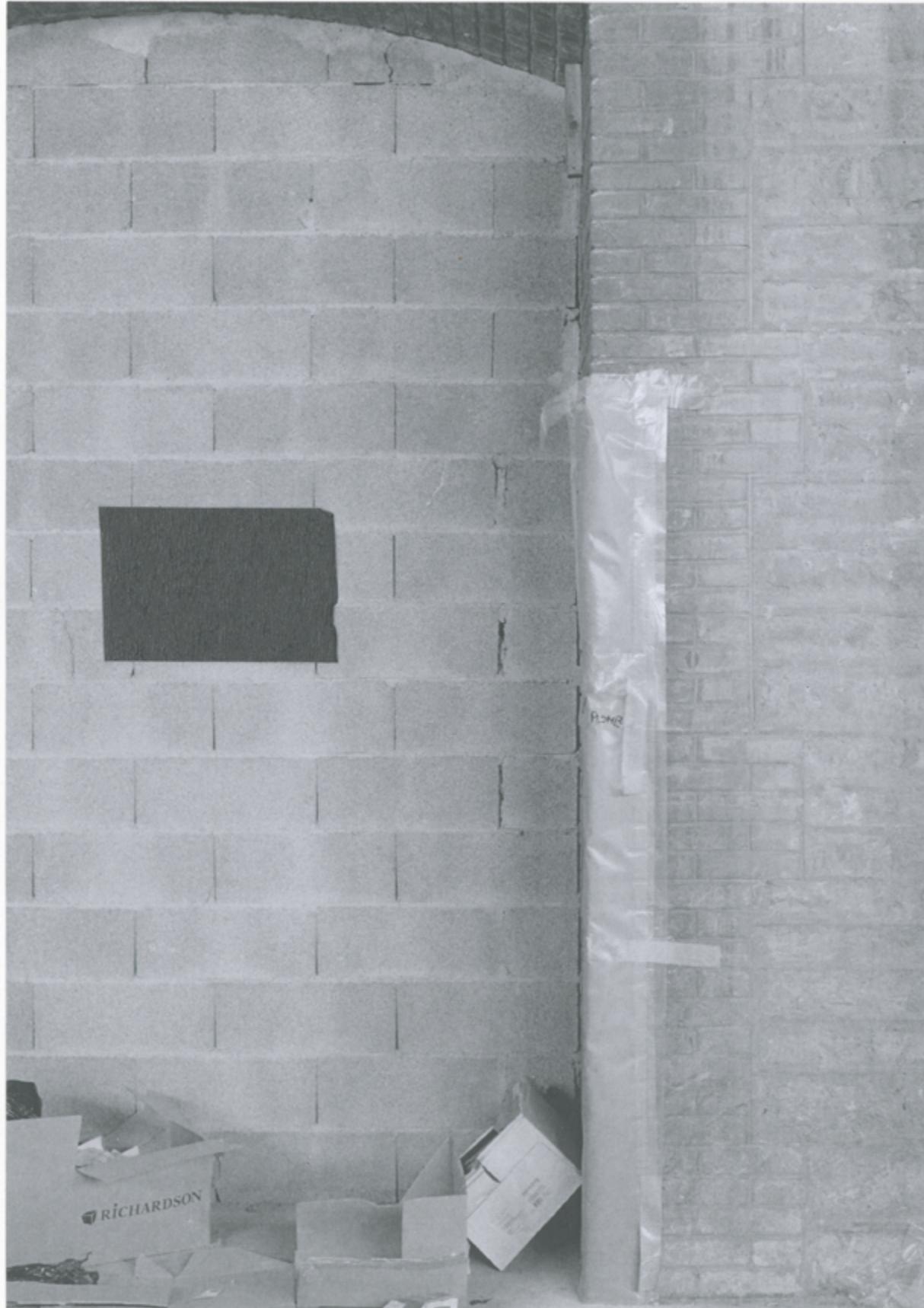




50



51



52



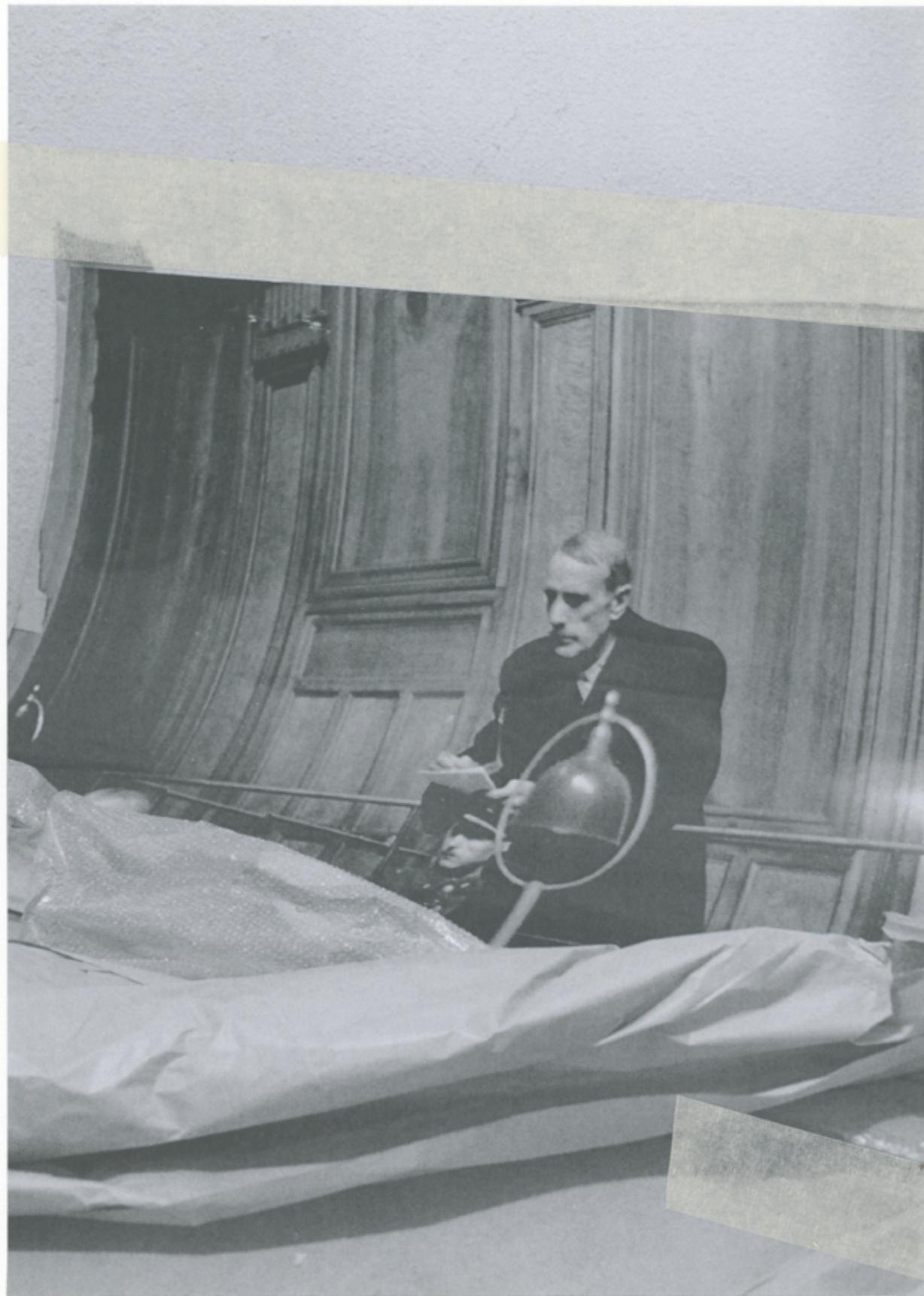
53



54



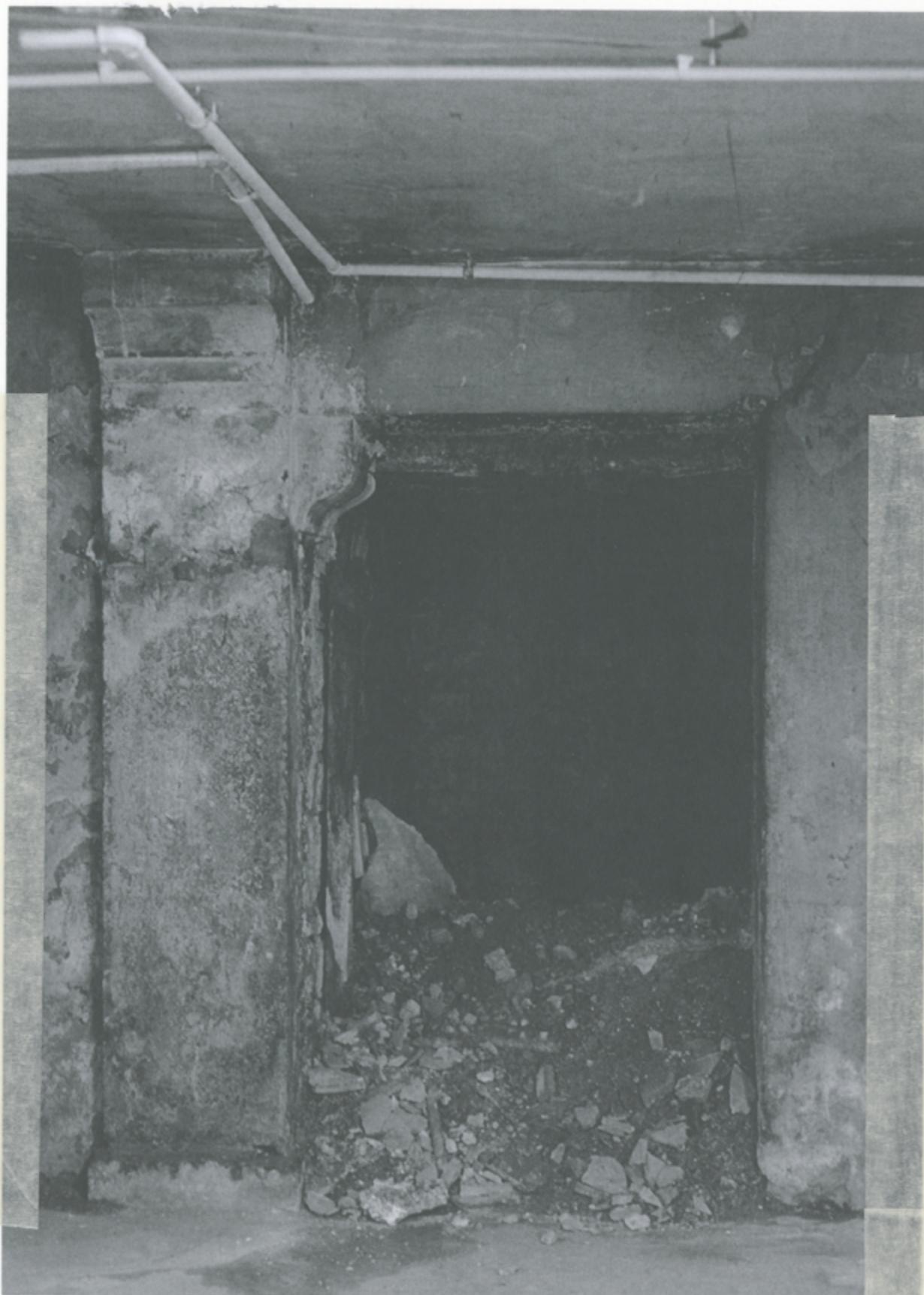
55



56



57



58



59



60



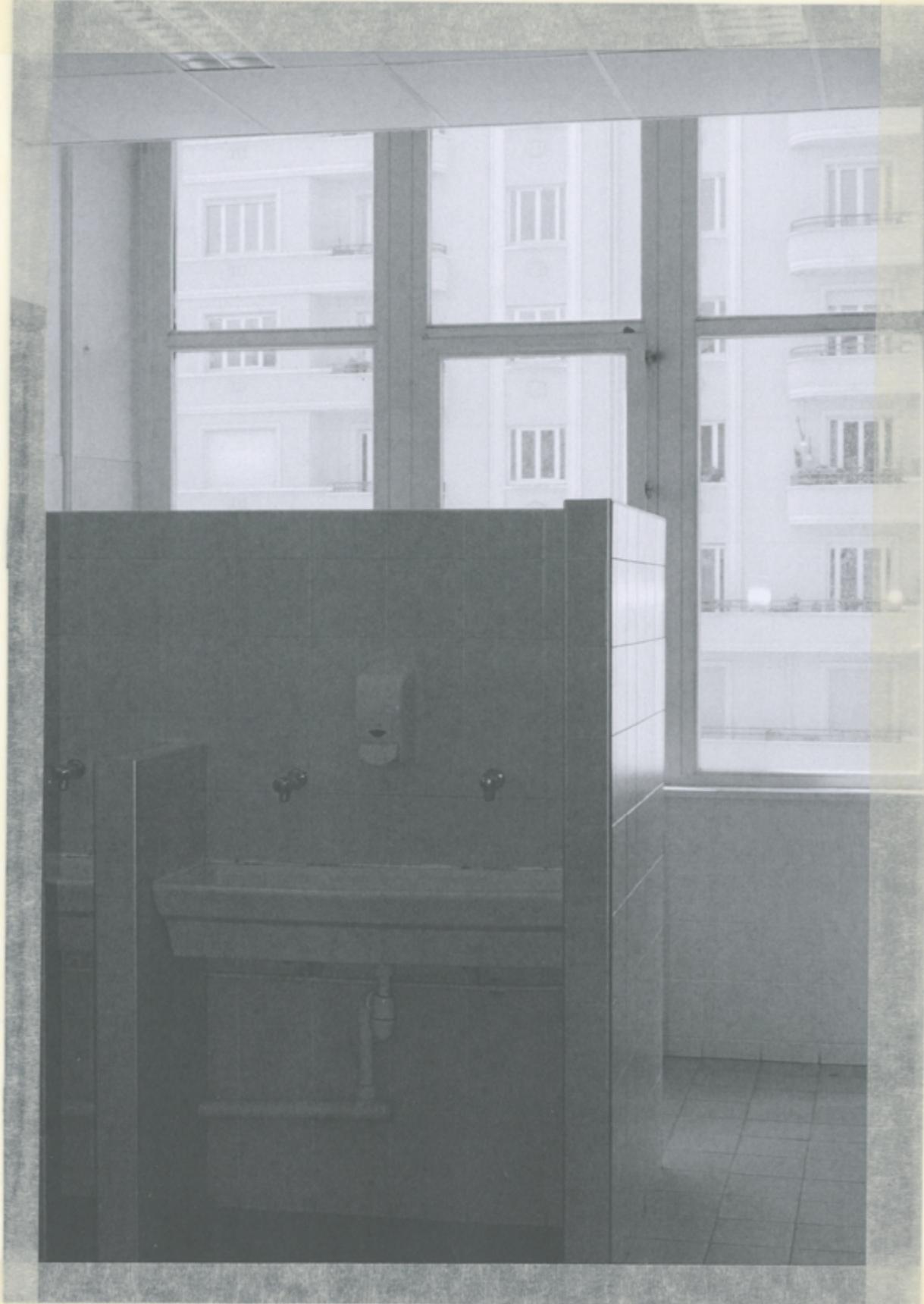
61



62



63



64



65



66

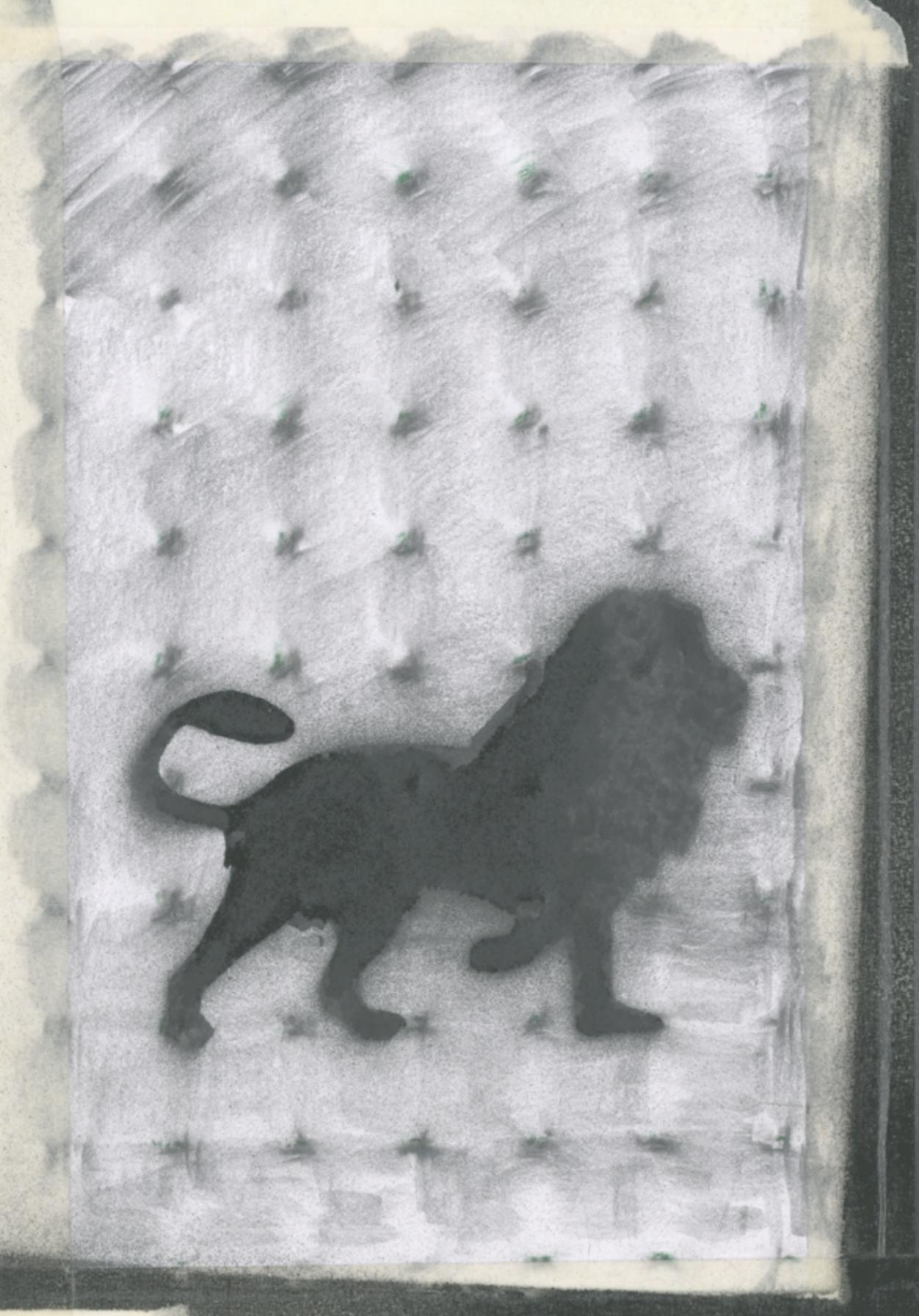


67





70



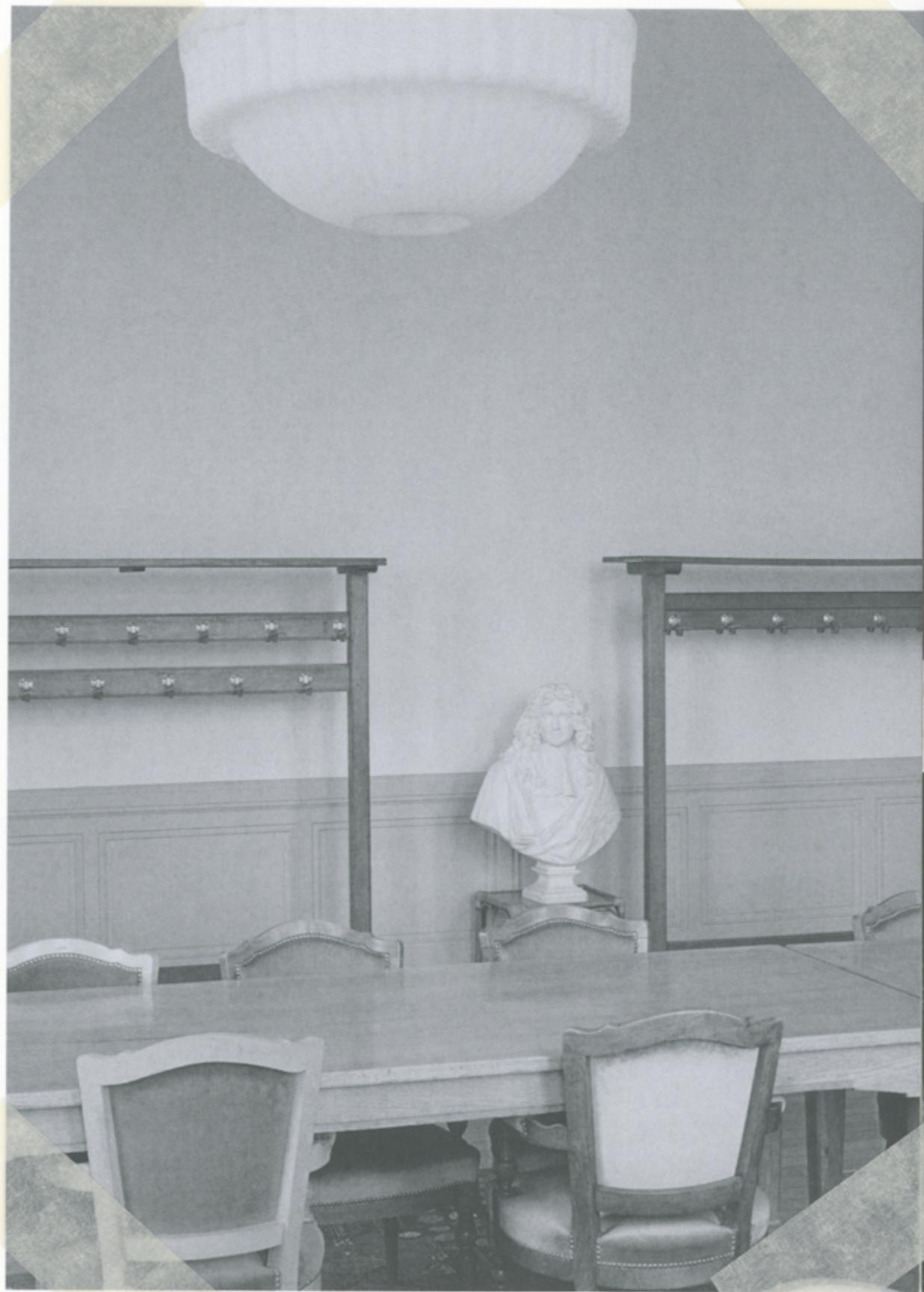
71



72



73



74



75



76



77



78



79



80



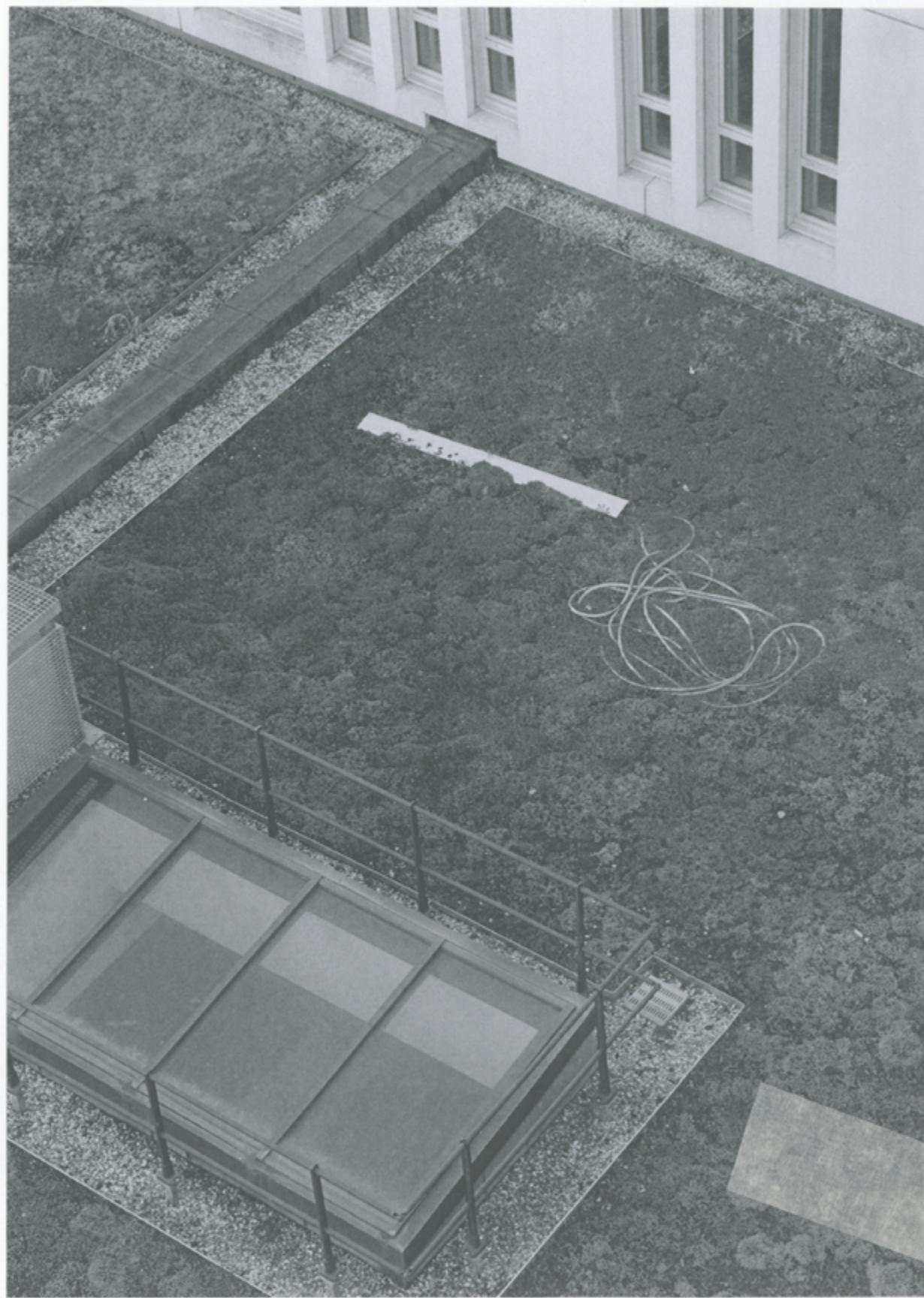
81



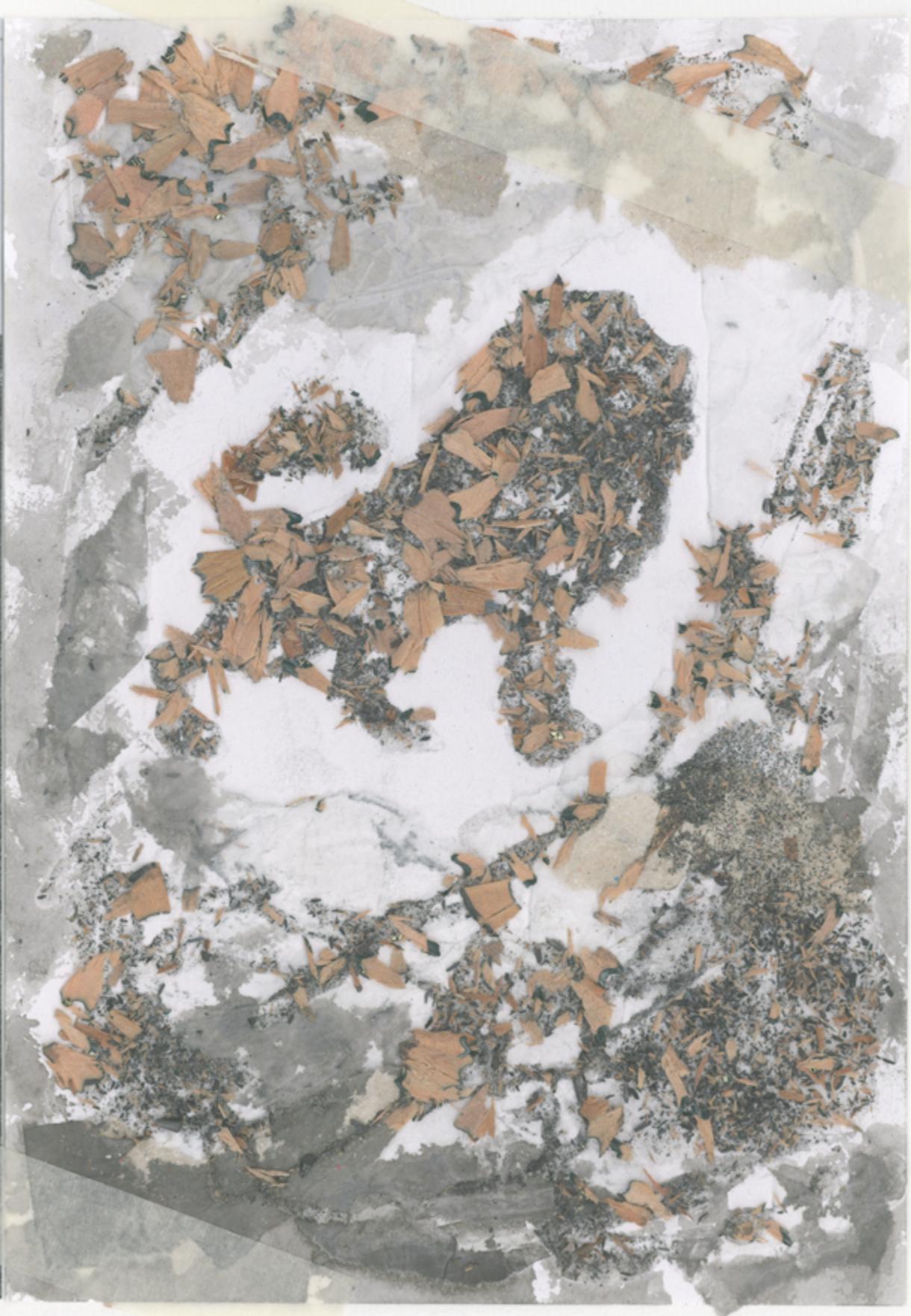
82



83



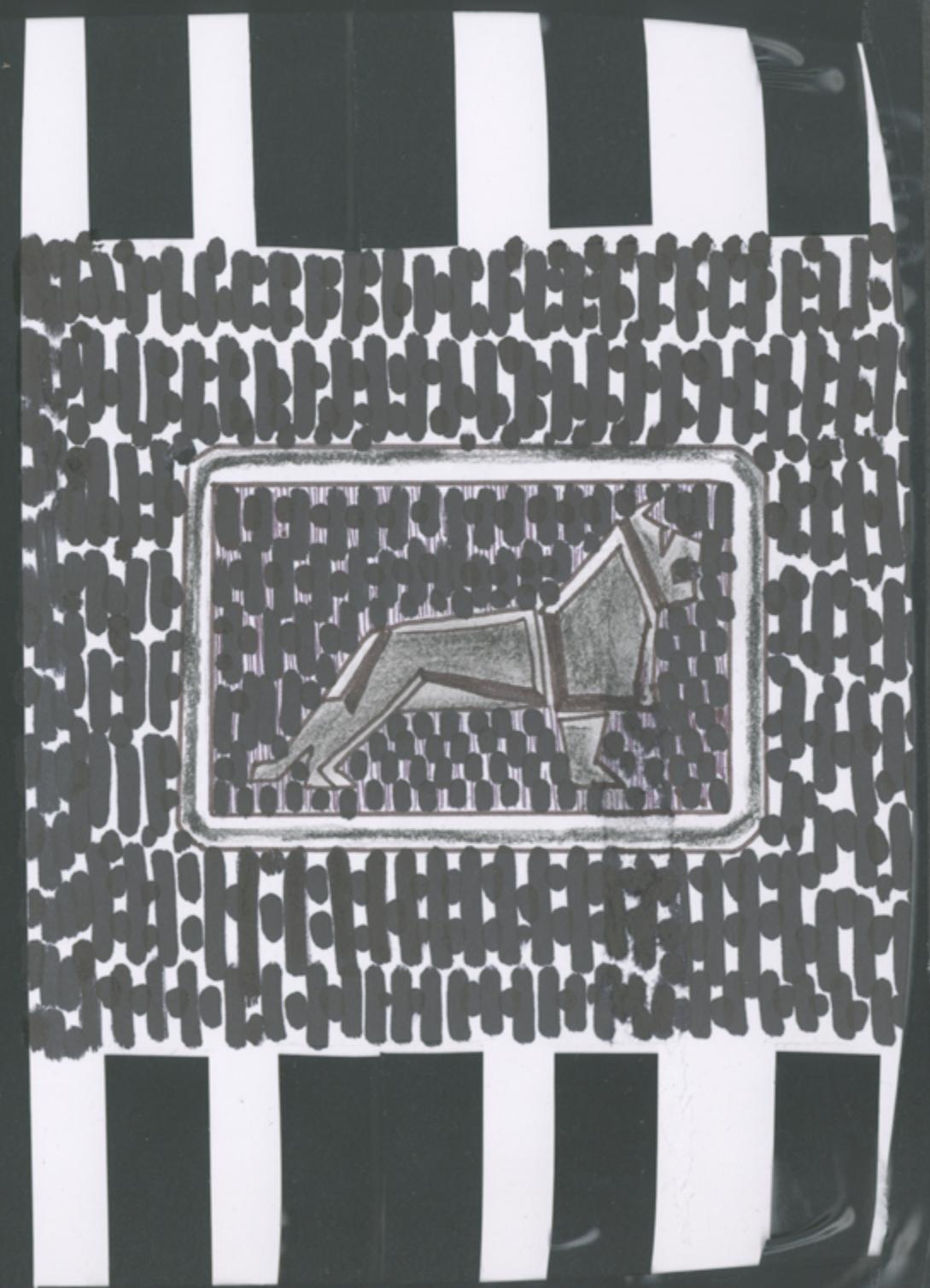
84



85

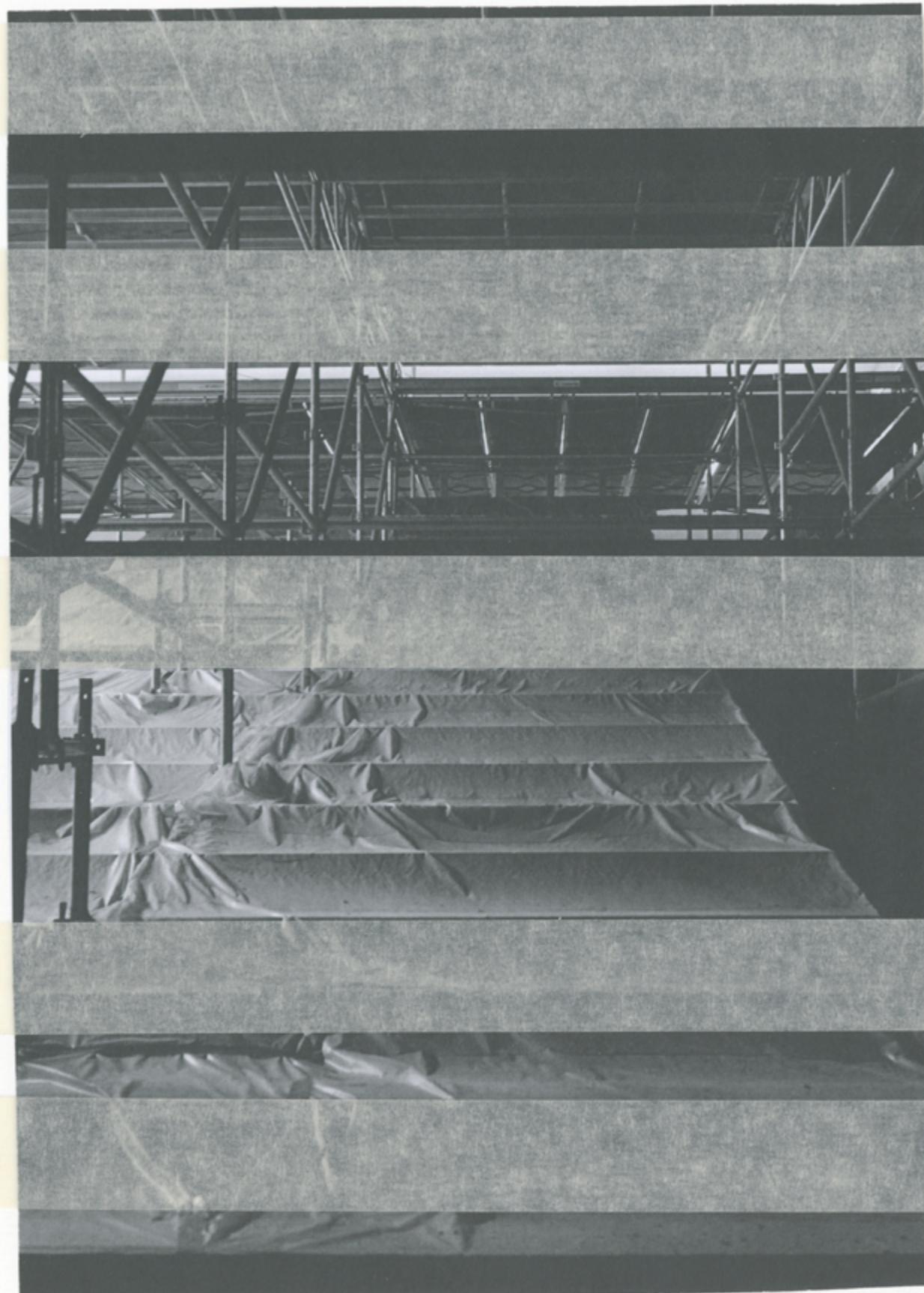


86



87

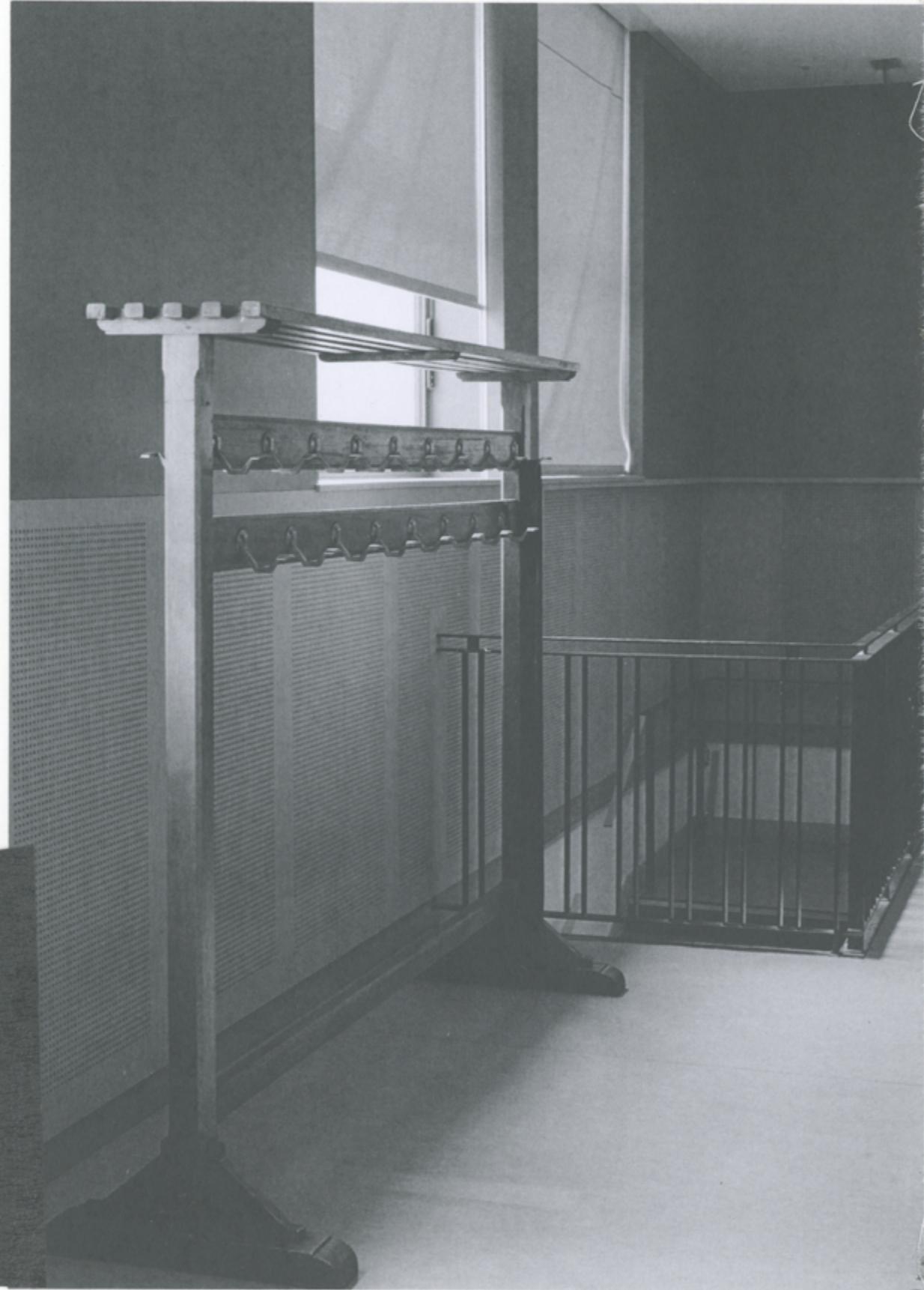




90



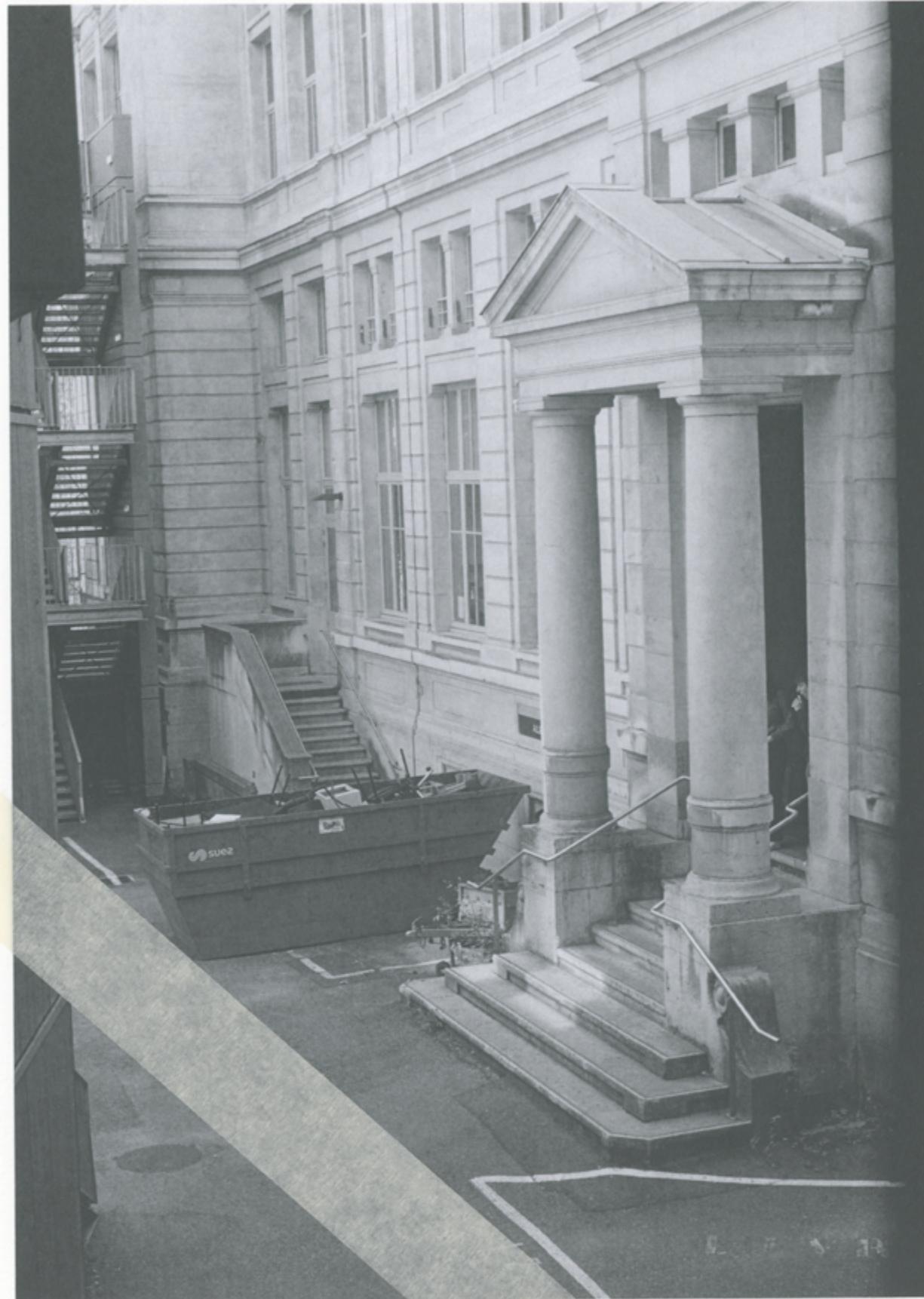
91



92



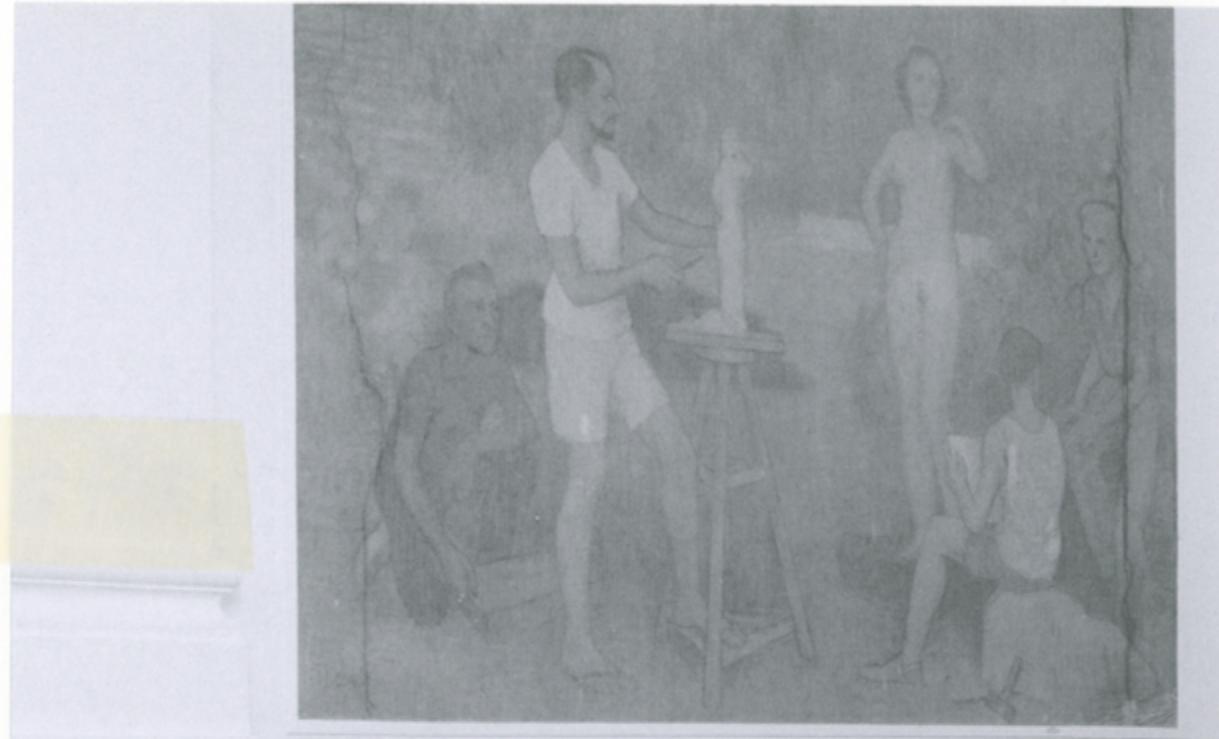
93

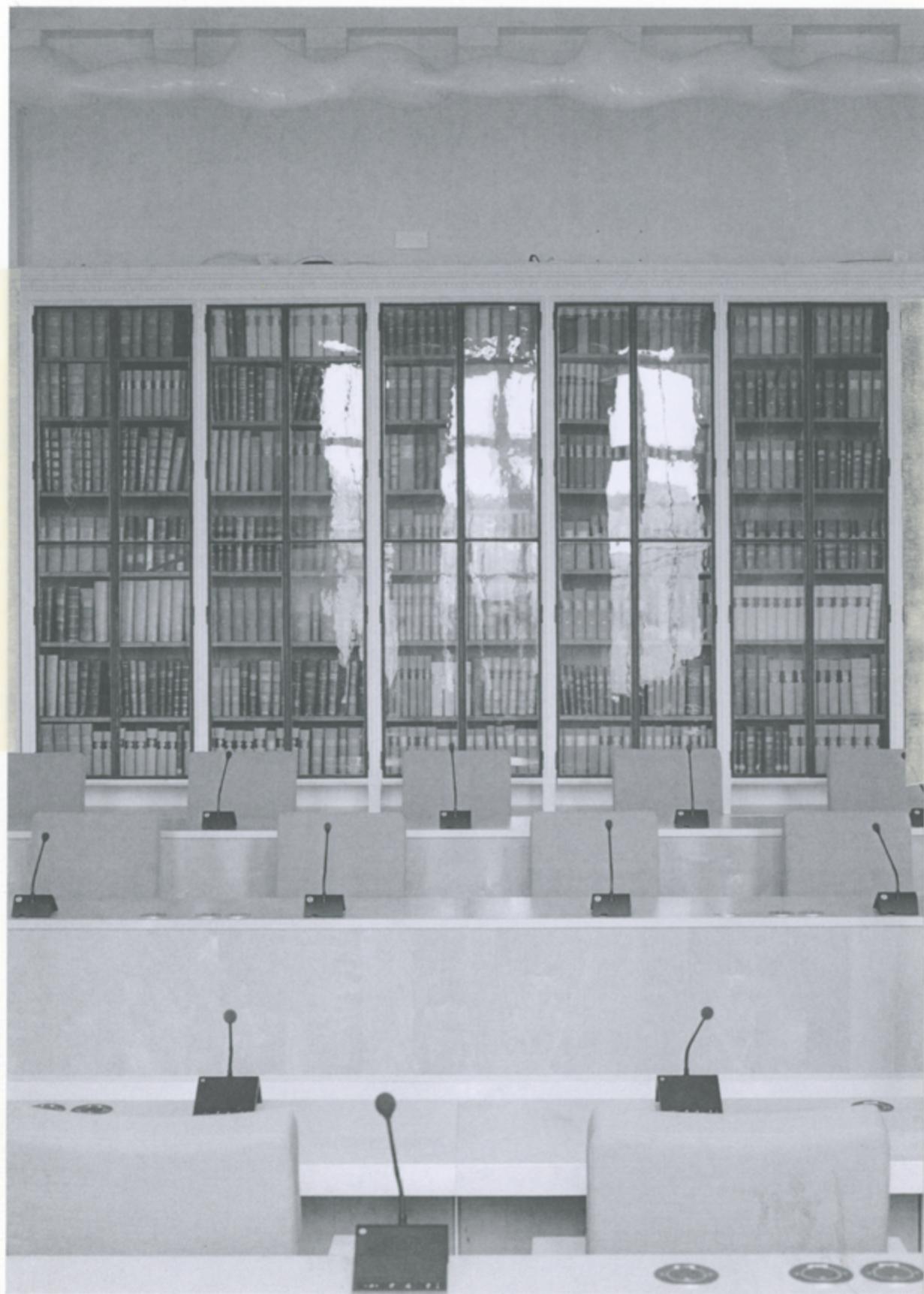


94



95

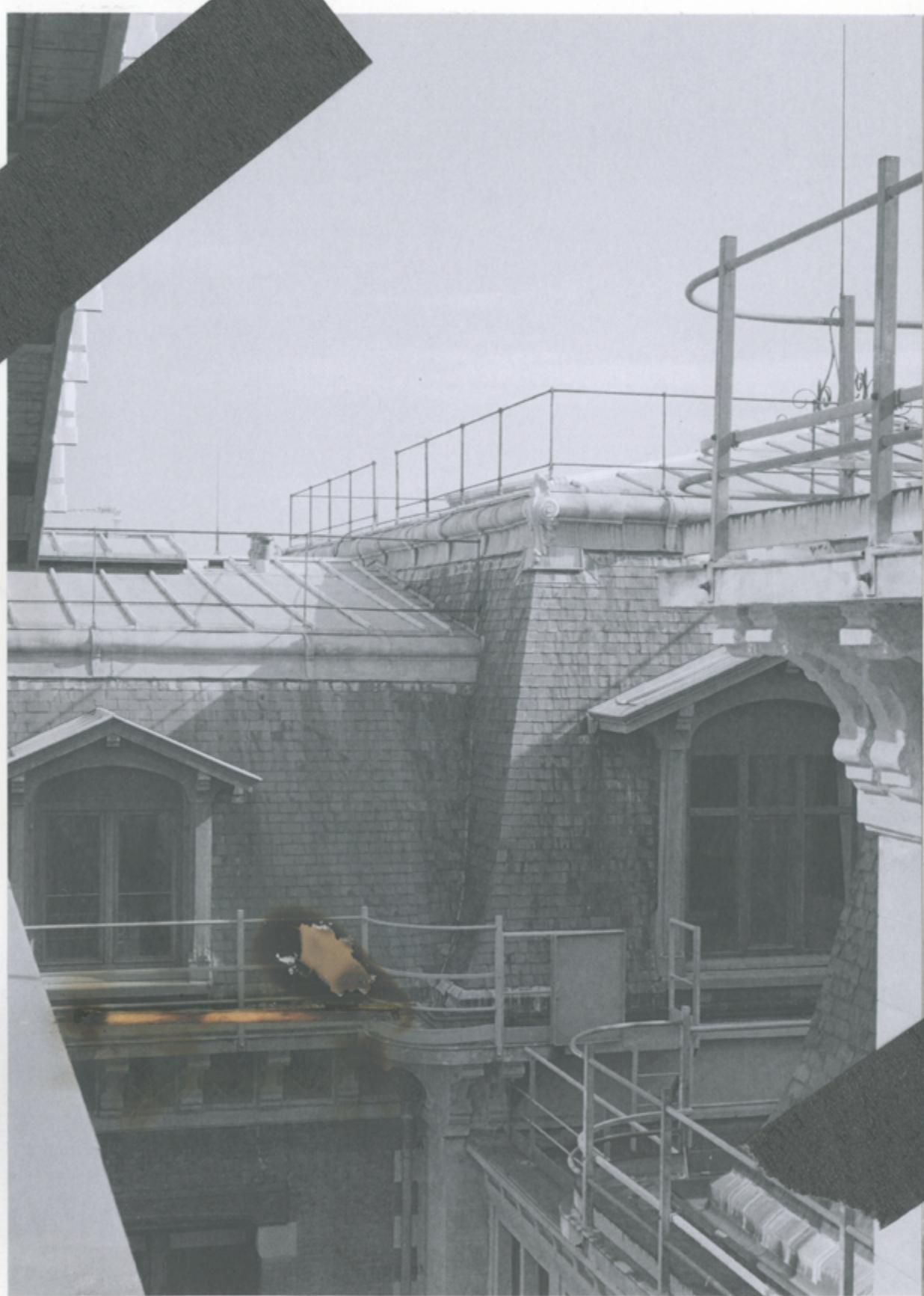




98



99



100



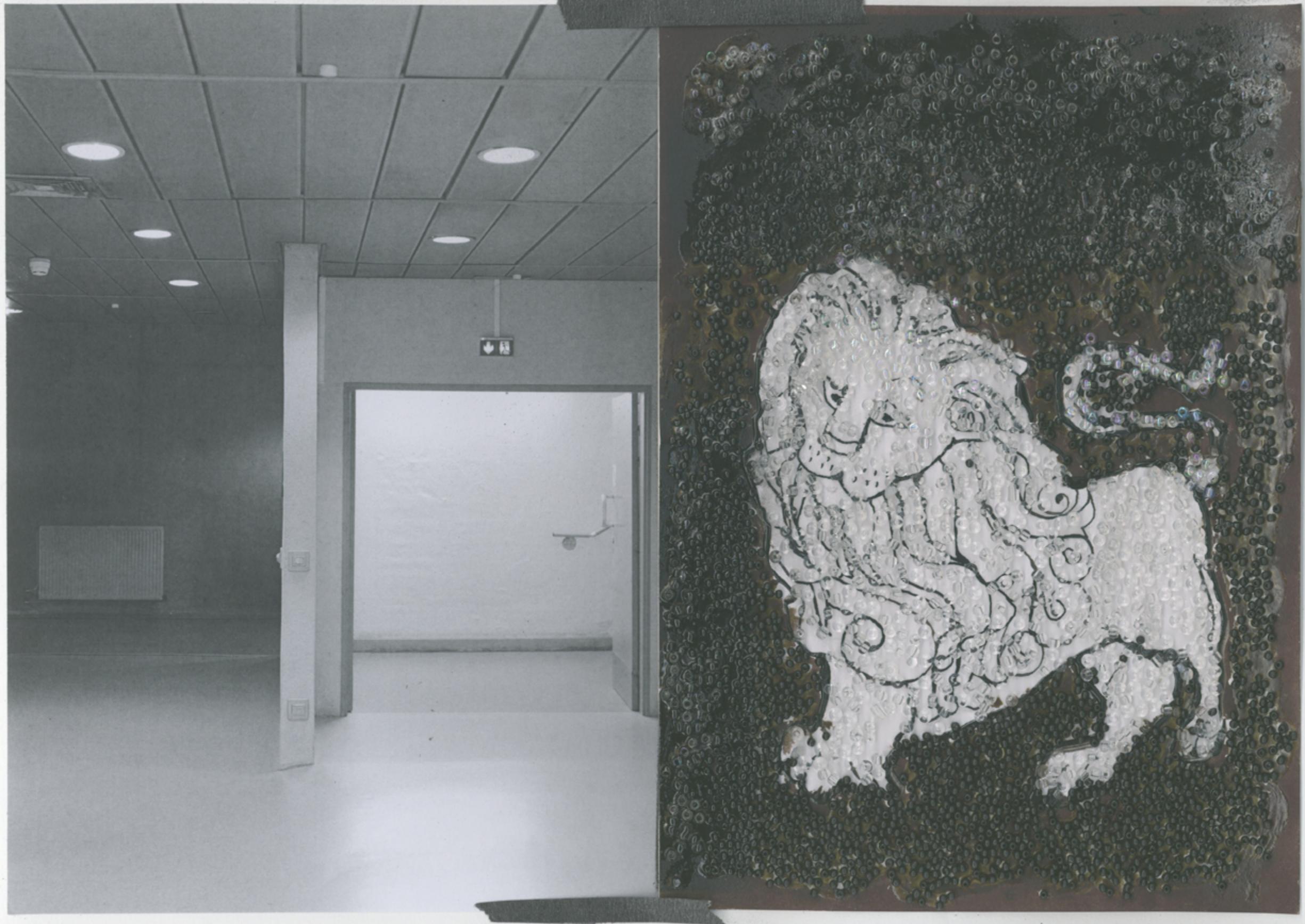
101

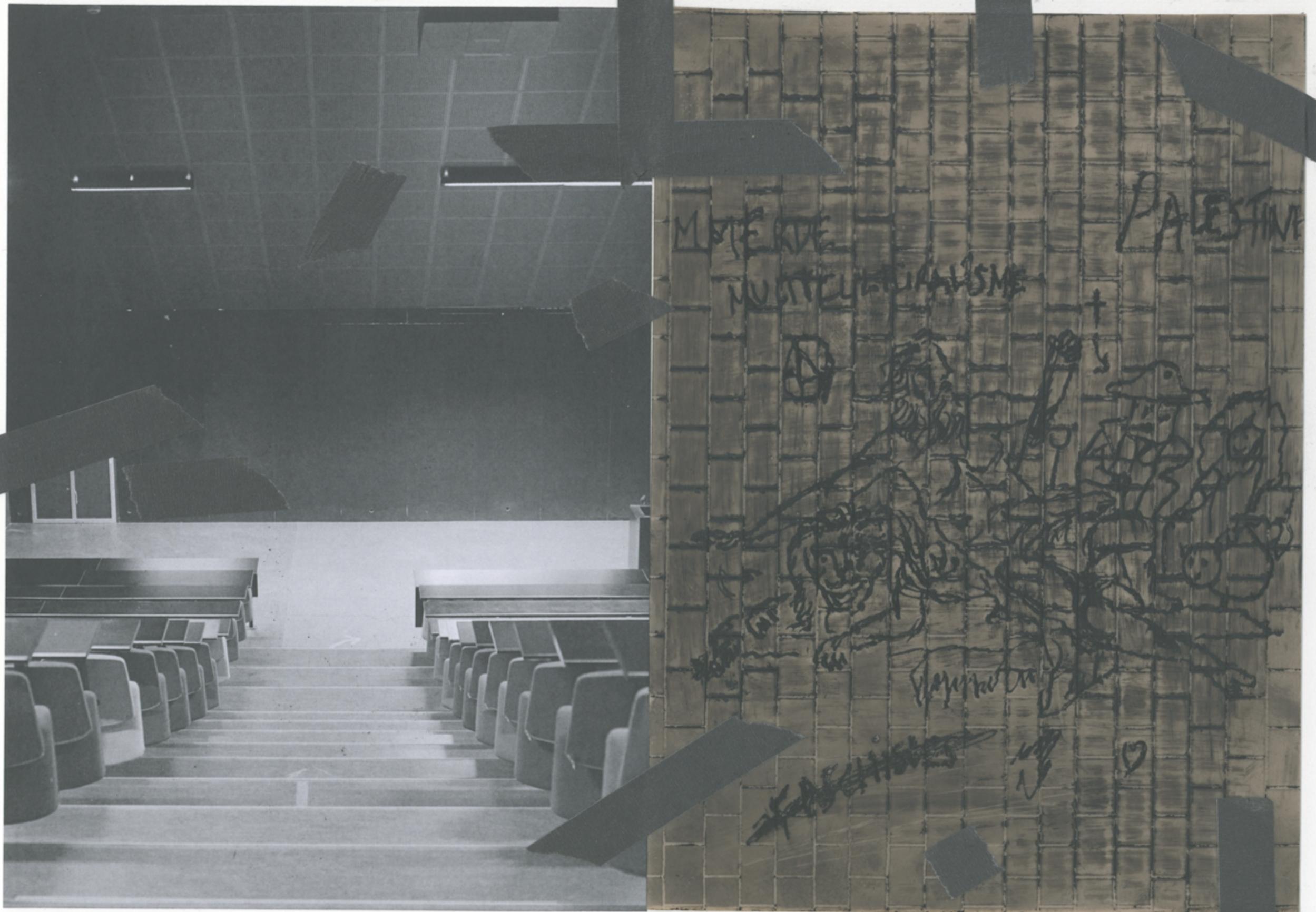


102



103



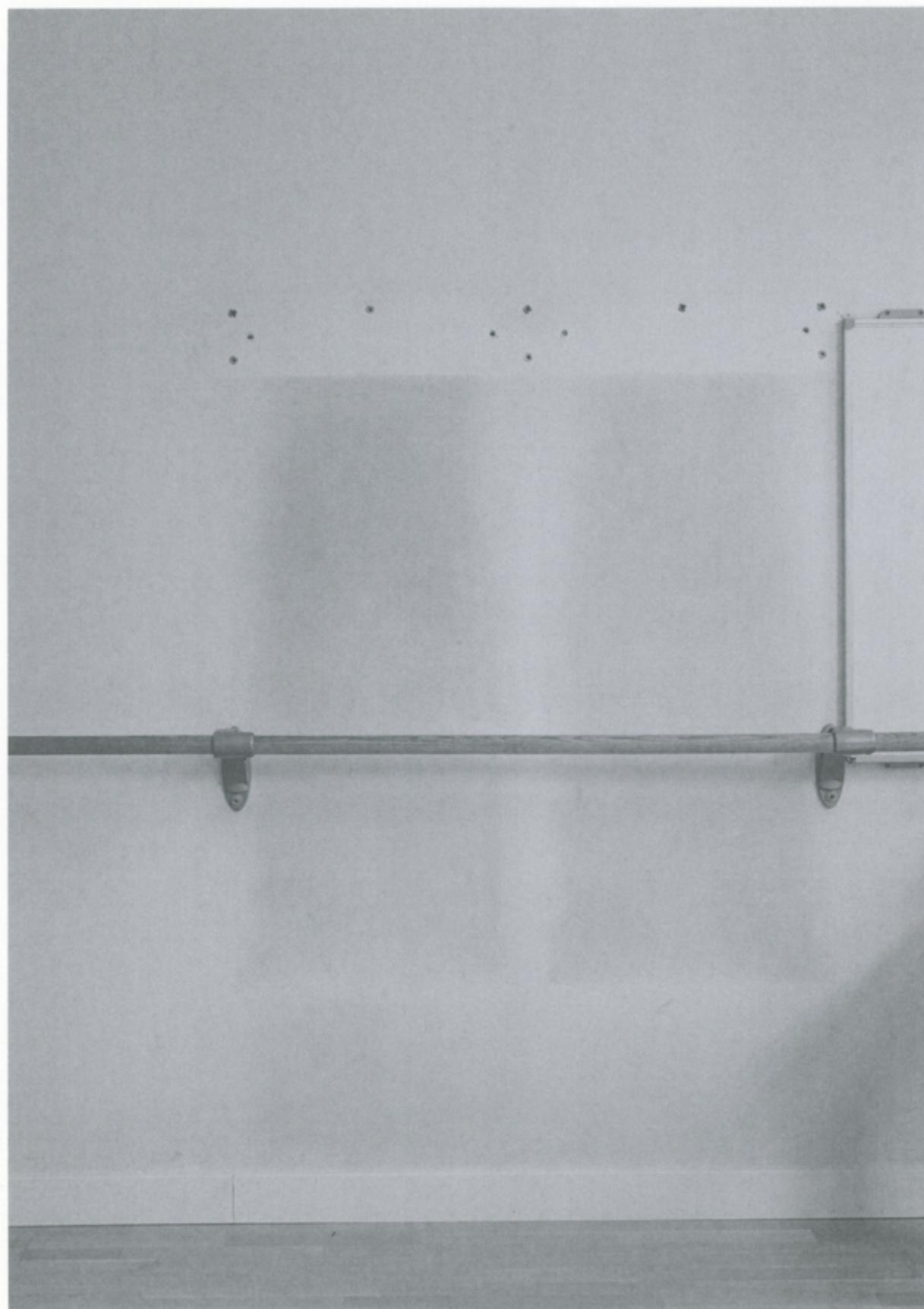




108



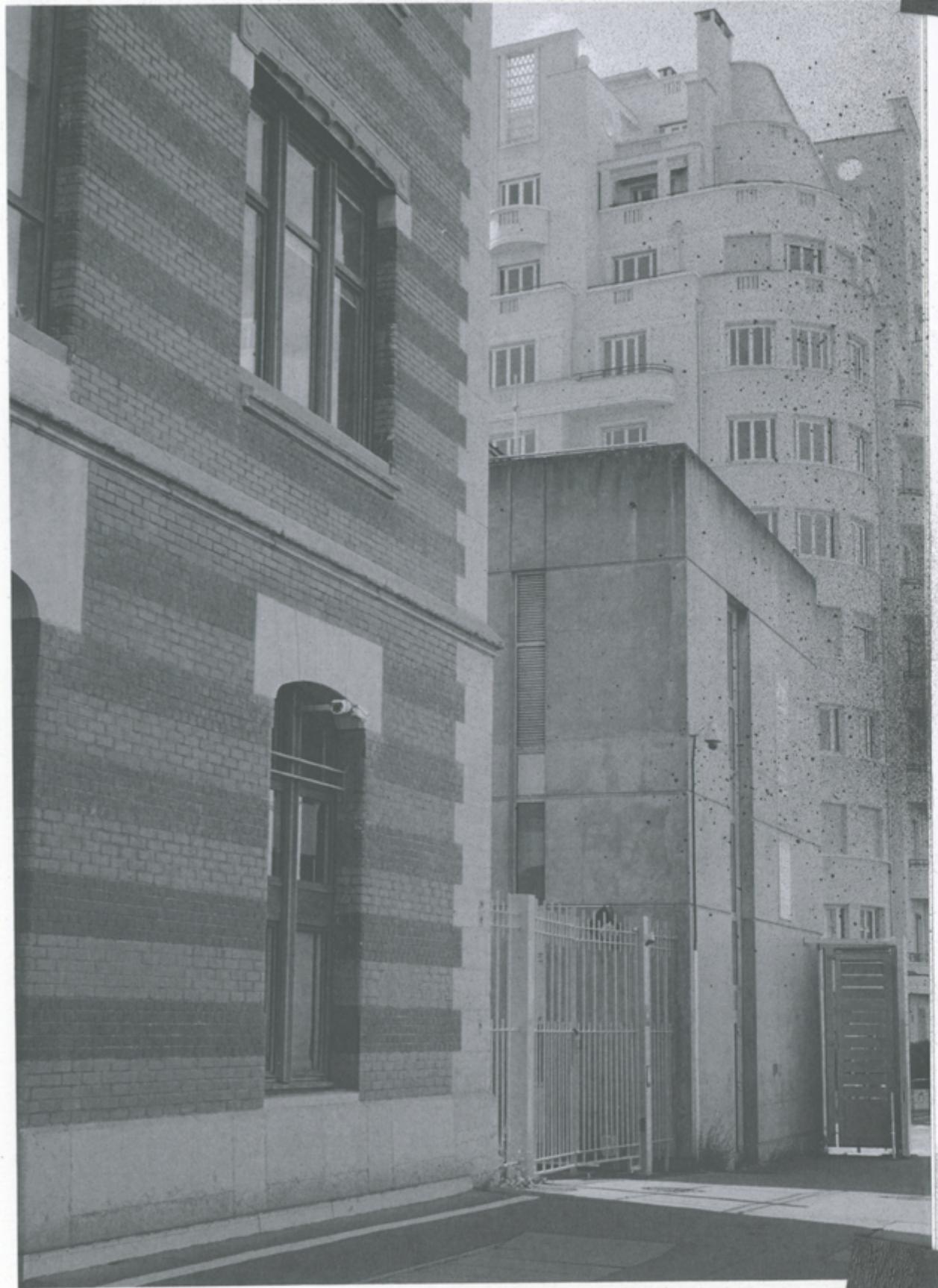
109



110



111



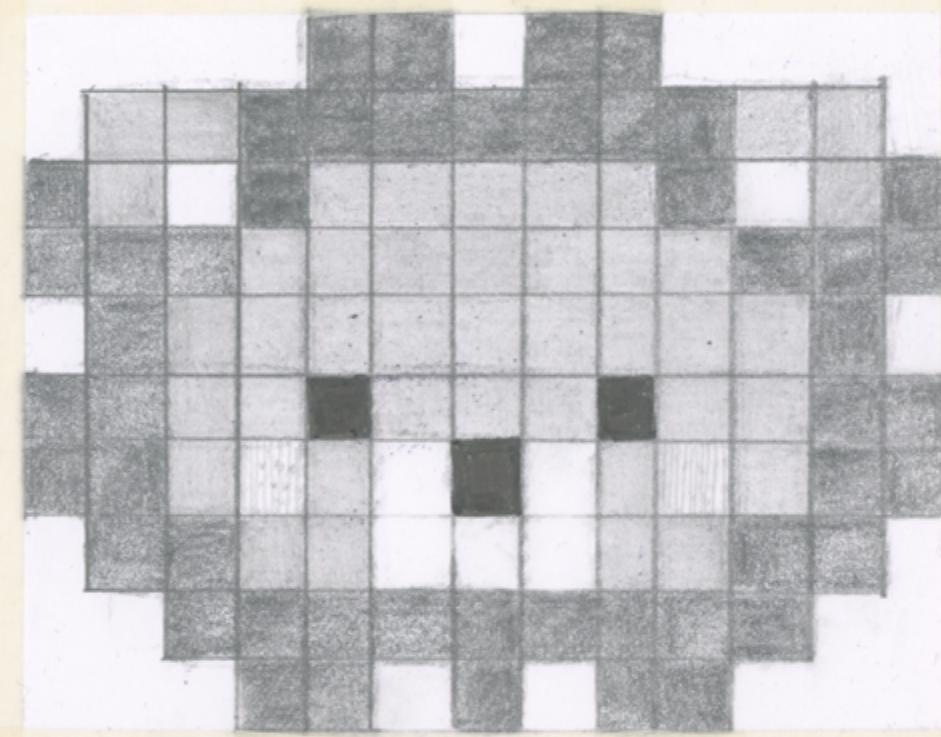
112



113



114



115



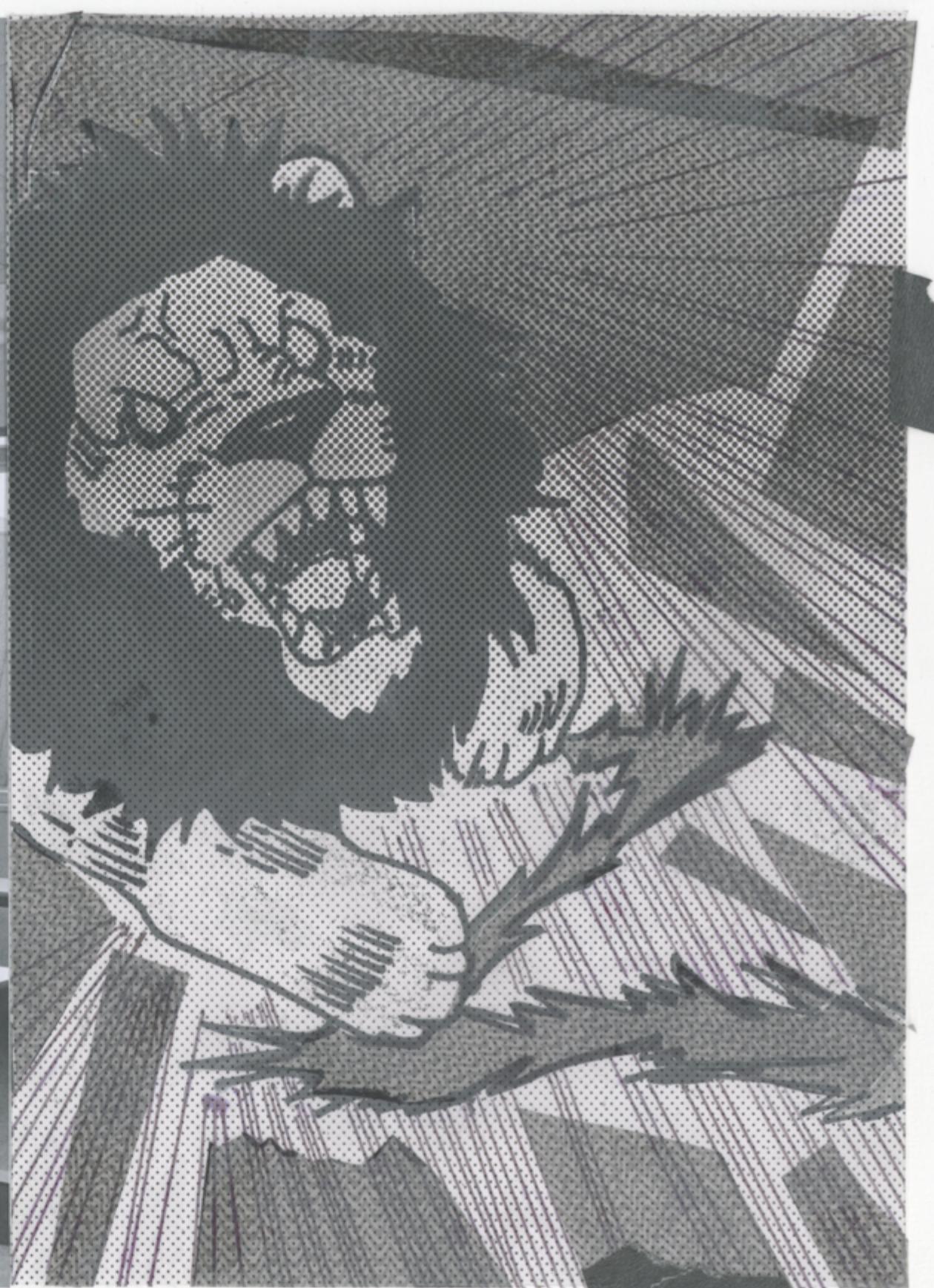
116



117



118



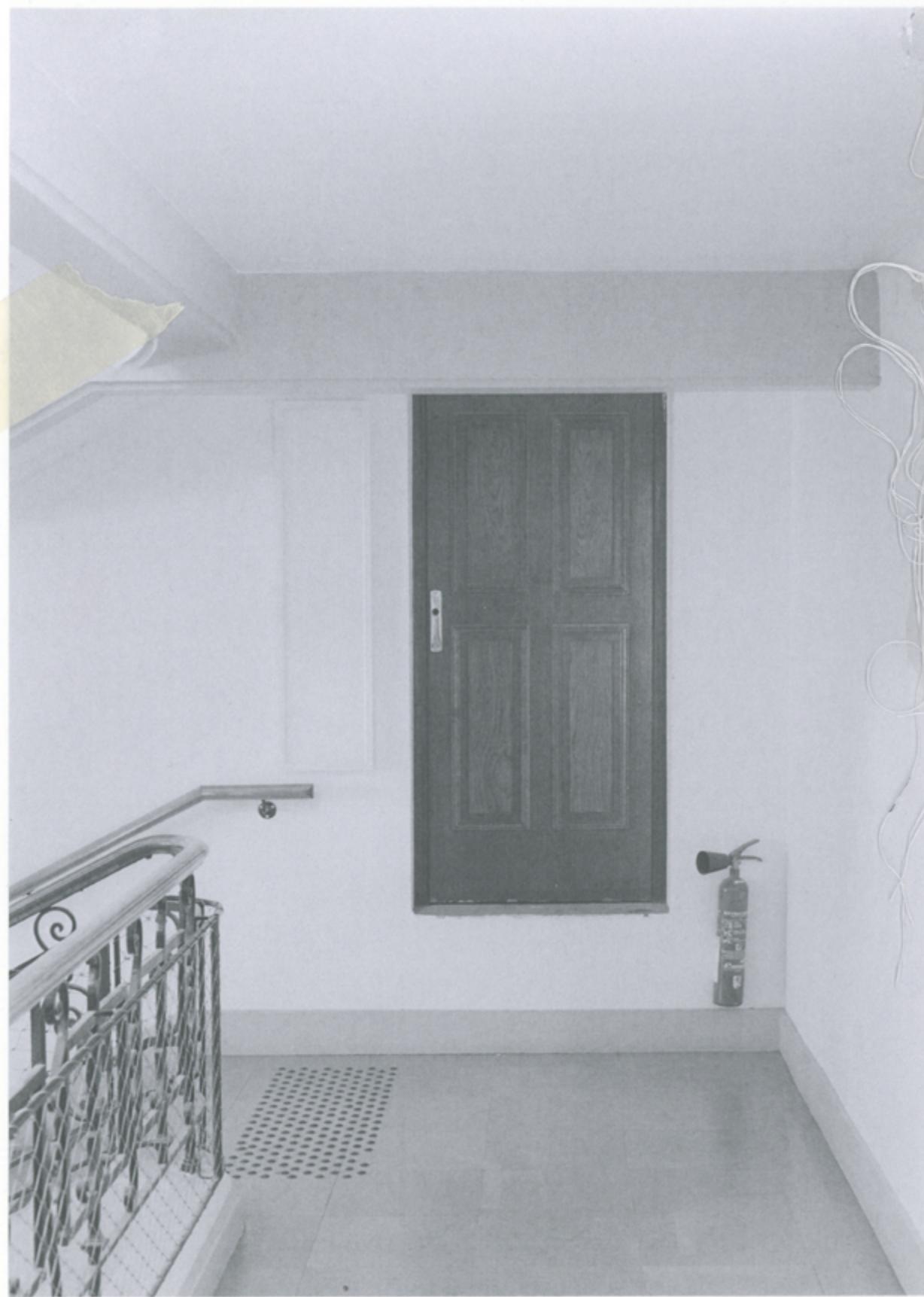
119



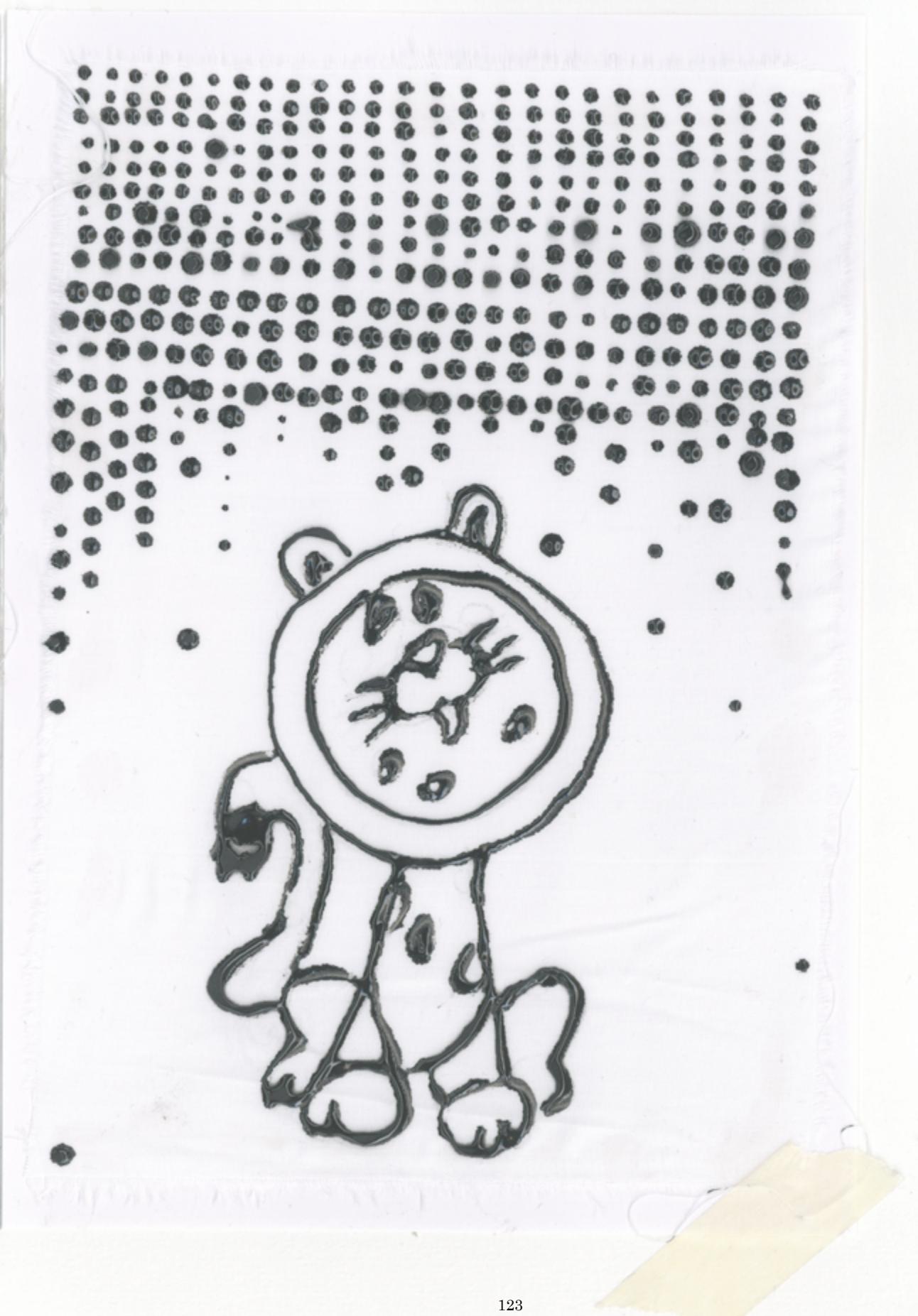
120



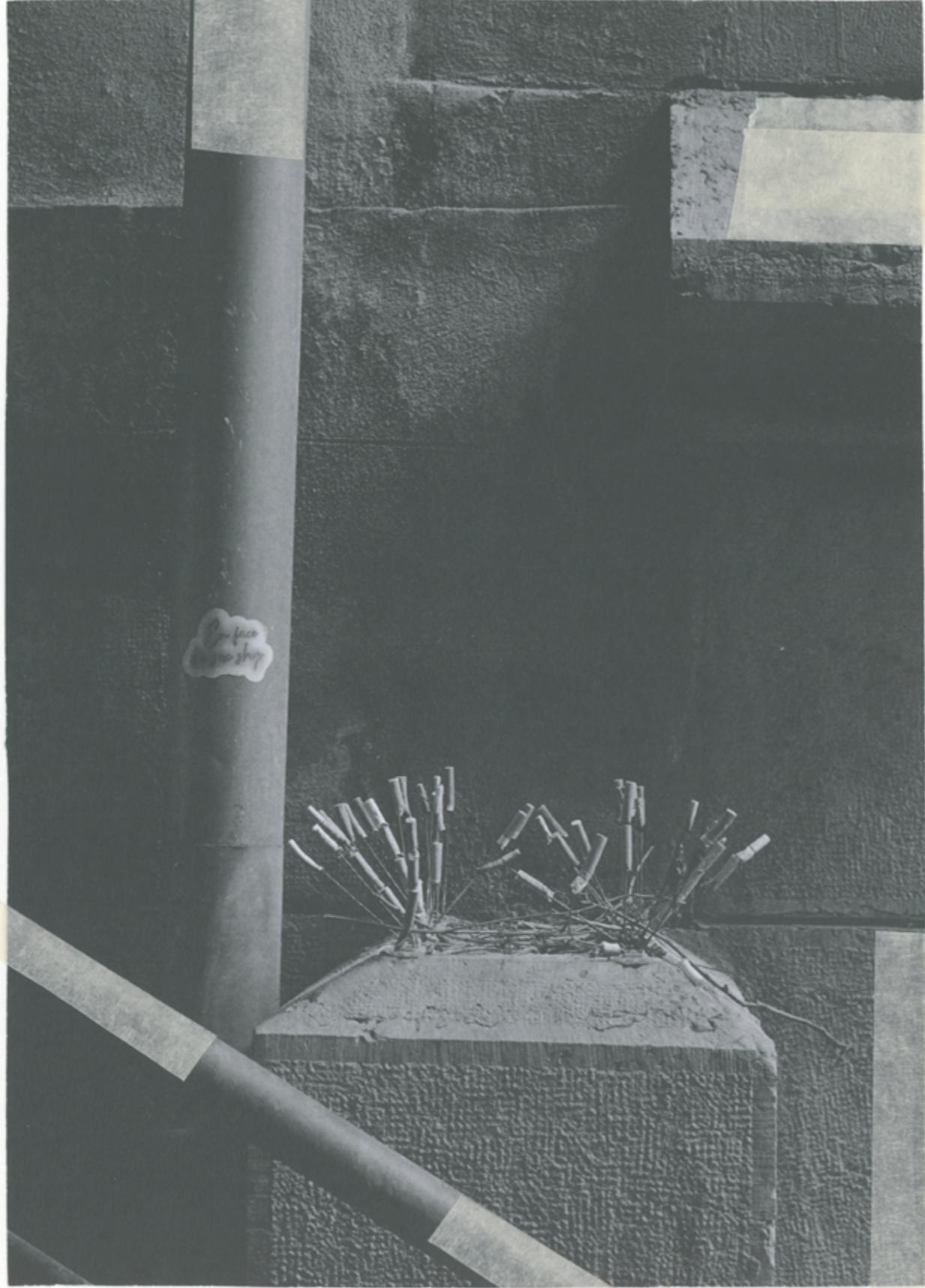
121



122



123



124



125





Arnaud Théval
& les étudiant·es
Cahier de résidence
Lyon :
Univeristé
Jean Moulin Lyon III
2025
162 p.

Cette édition est composée en Century Schoolbook (Morris Fuller Benton, American Type Founders, 1915) et Institution (Mathieu Tremblin, Éditions Carton-pâte, 2025). Textes, images et collages par Arnaud Théval. Travaux photographiques par les étudiant·es. Conception graphique par Mathieu Tremblin. Relecture par ???.

Elle est tirée en 300 exemplaires sur les presses de l'Université Jean Moulin Lyon III. Elle est imprimée en laser sur papier blanc Offset 120 g/m² pour les pages intérieures et 160 g/m² pour la couverture.

Remerciements à Lorem Ipsum, Lorem Ipsum, Lorem Ipsum, Lorem Ipsum, Lorem Ipsum, Lorem Ipsum.

En résidence à Lyon III, Arnaud Théval réfléchit sur les mécanismes qui contribuent à alimenter ou à fabriquer une image de l'institution à partir de faits connus et dont l'histoire et ses effets se transmettent de génération en génération.